

CRUP'ECHOS

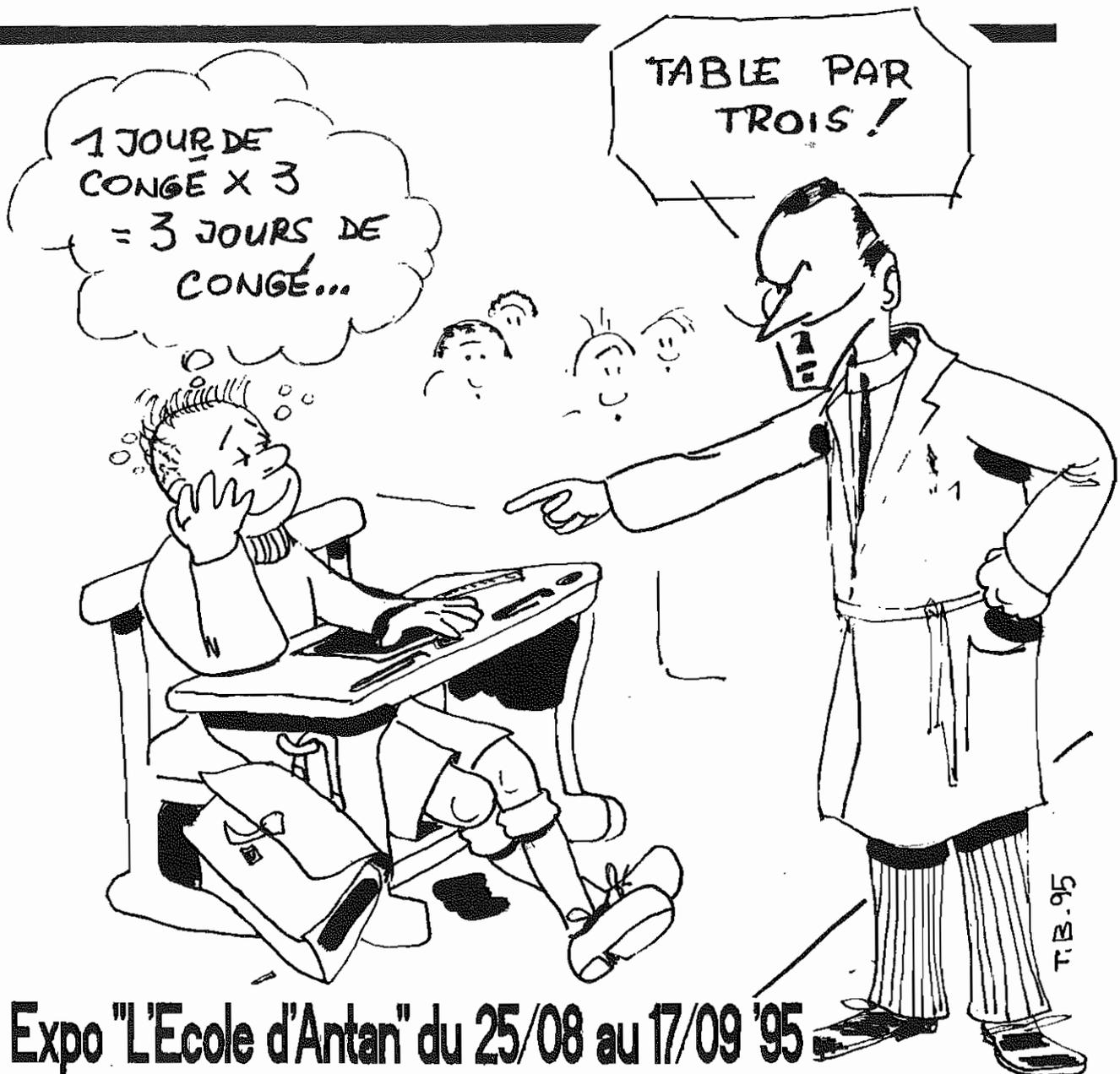
Expéditeur et

Editeur responsable A. BERNIER Rue St Joseph, 5 5332 CRUPET N° 35

Revue trimestrielle

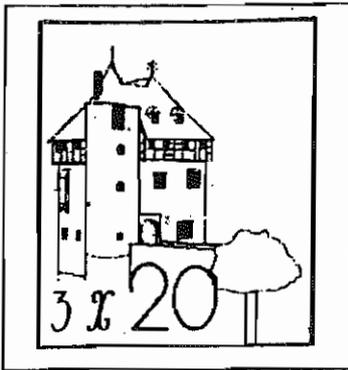
AOÛT 95

Y vaut mia on mouchon è-s-mwain, ...
qui deux su l'haÿe ! (Théo Quevrin)



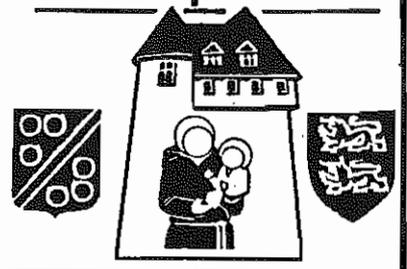
Expo "L'Ecole d'Antan" du 25/08 au 17/09 '95

Anciennes Ecoles de Crupet

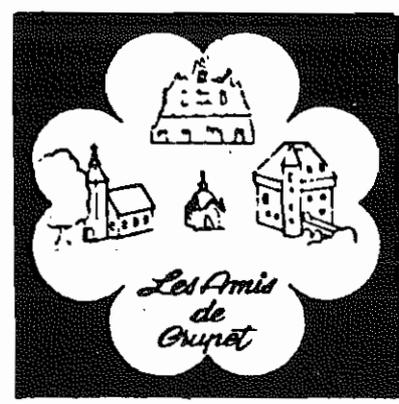
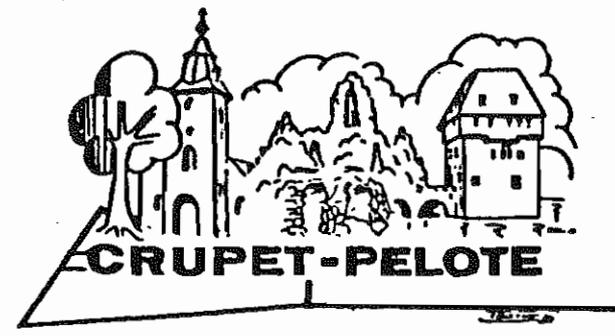
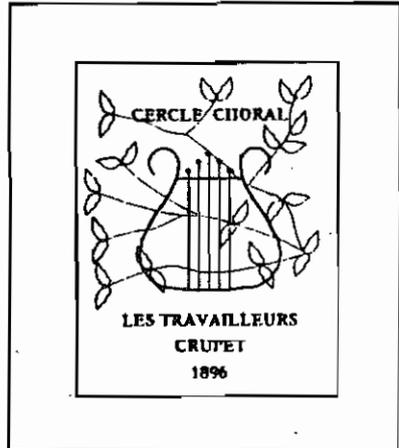
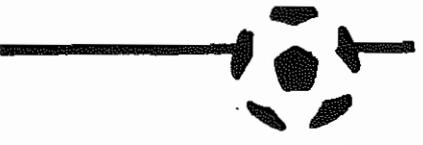


crupet
a.s.b.l.
Comité d'animation de Crupet

la Crupetoise



S.C. CRUPET



SOMMAIRE

- P. 1: Editorial
- P. 4: Promenade du "Soir"...
- P. 6: Les écrits durs
- P. 7: Yvoir plus clair...
- P. 9: Le miel et les abeilles
- P.11: Chant saint
- P.12: Le Trésorier conte...
- P.14: Autos en emporte le temps...
- P.15: Où êtes-vous allé, l'été, Bernier?
- P.18: Le conte à rebours
- P.19: Wallodrome
- P.20: Avides, riez...
- P.22: Les matches, oh...
- P.24: In memoriam
- P.25: Bois et manger...
- P.28: Radioscopie
- P.30: Balade en "Meuse"
- P.32: Coq en stock

"Dj'a v'nu au monde en 1847, djè l'pou dîre, dj'esteû là!"

J. Collot.

ENTREPRISE
Titeux Hervé
SABLAGE -
REJOINTOYAGE

5590 SOVET
Tél. 083 - 21.54.14

Crup'Echos

Bulletin de liaison
de l'activité crupétoise

Forum de rédaction:
Jean MOREAUX (+)

Marcel PESESSE, Freddy BERNIER,
Ernest DELVAUX, André COUVBEUR,
André QUEVRAIN, Noël WILMART

Thierry BERNIER

Editeur responsable:
F. BERNIER,
Rue St Joseph, 5,
5332 CRUPET

Cpte bancaire:
068-2182164-79
de "Crup'Echos"

Illustrations:
Thierry BERNIER

Editorial



Le temps des vacances ...

Où est-on mieux que chez soi ??? Nulle part !

J'ai eu l'occasion encore une fois de vérifier qu'il en était bien ainsi durant mes derniers grands congés qui se sont déroulés à ... CRUPET.
Ces dernières semaines, trois documents ont alimenté mes réflexions.

Tout d'abord un article paru dans le « KNACK » du 19 juillet 95, intitulé « BIJ ELKAAR » ce qui signifie « ensemble » ou peut-être « l'un chez l'autre »... Frans Verleyen l'éditorialiste de cet hebdomadaire flamand, se penche sur le phénomène de la « transhumance » touristique de masse et se demande ce qui peut bien pousser nos congénères, et nous-mêmes, à se masser sur les routes et autoroutes au même moment, que ce soit les week-ends ou pendant les grands congés estivaux ou même les sports d'hiver.

Pourtant l'homme paie un lourd tribut à cette mode : l'organisation des secours et de la surveillance, les assurances, les services de rapatriement, tout cela dans un cadre général organisé comme des grandes manoeuvres militaires qui prévoient les « lignes de front » et les « points chauds »...

Et le lundi matin, lors du décompte des accidents, avec leurs cortèges de blessés et de tués, on a souvent l'impression (malheureusement la majorité n'en est sans doute pas consciente !) qu' il ne s'agissait pas de manoeuvres, mais plutôt d'un conflit en bonne et due forme !

Pourquoi ? Frans Verleyen fait remarquer que celui qui reste à la maison a l'impression de « rater quelque chose » . L'industrie et la « civilisation » du tourisme y sont certainement pour une part et chaque individu tient absolument à être à même de raconter ses « aventures » de vacances aux collègues pour n'être pas en reste, dans la crainte du ridicule peut-être.

Pourtant, conclut Frans Verleyen, ces déplacements, bien conçus et bien organisés, sont parfois l'occasion d'approcher d'autres peuples et de connaître leur manière de vivre. Ces habitudes en Europe, ont certainement contribué à l'ère de paix dont nous jouissons depuis 50 ans. Les peuples de Yougoslavie ont certainement trop peu voyagé, et il est probable que si notre « civilisation des loisirs » avait pu pénétrer jusqu'à eux, les conflits actuels dans cette partie de l'Europe (en fait à notre porte !) auraient certainement pris moins d'ampleur.

Le deuxième article qui a retenu mon attention est paru dans *Le Soir* du 19 juillet 95 et est intitulé « Beaux villages, demandez le label ! » Il traite de MOZET qui a l'honneur de faire partie des 13 villages élus jusqu'à présent dans le cercle restreint des « plus beaux villages wallons ». Comment ? me direz-vous (et à juste titre) CRUPET N'est PAS repris sur cette liste ! C'est un scandale !! ...et bien non malheureusement. Mais tout n'est bien entendu pas perdu, notre Wallonie recèle bien évidemment plus de 13 « plus beaux villages ». Il suffit semble-t-il que les responsables communaux posent la candidature d'un village de leur entité auprès de l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie » et celle-ci sera examinée. Gageons que si notre administration communale de l'Entité d'Assesse fait cette démarche, notre joli patelin a beaucoup de chances d'être retenu.

Quel rapport avec l'article de Frans Verleyen me direz-vous ? Et bien réfléchissons Le tourisme de masse à l'étranger a une alternative : c'est le tourisme chez nous ! Pas de grands déplacements nécessaires, les richesses de notre patrimoine valent bien celles d'autres régions d'Europe, et s'agissant du temps (qu'il fait) c'est aussi une question d'habitude et d'équipement adapté.

CRUPET dispose dans ce domaine, nous le savons, d'atouts importants. C'est avec un immense plaisir que nous avons revu des cantonniers, heureux, nettoyer le coeur de notre village. Ils ont fait un travail « à l'ancienne » digne d'éloges et les crupétis leur en ont été immédiatement reconnaissants. Il paraît même qu'on se battait au portillon pour pouvoir rester à Crupet ! Félicitations et merci en tout cas aux édiles responsables et aux hommes qui ont travaillé par ces grandes chaleurs. Nous l'avons dit souvent : on n'attire pas les mouches avec du vinaigre et la propreté retrouvée de notre coin aidera sans doute au développement des visites touristiques.

Vigilance aussi : nous nous sommes laissé dire que les ouvriers communaux se plaignaient, qu'à peine leur travail terminé, des détritrus jonchaient de nouveau les accotements. Appel est fait ici aux riverains : une petite remarque au touriste négligent serait la bienvenue de leur part et puis si chacun dans un rayon de dix mètres autour de sa maison passe une fois tous les deux jours pour ramasser ce qui traîne, cela ne demande pas d'effort et le résultat en vaut la peine !

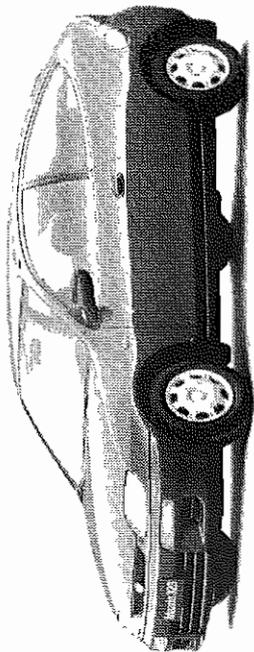
Courage donc et ... bonne continuation ! « Ensemble » ou « L'un chez l'autre » peuvent évidemment et avantageusement se conjuguer « à la belge ».

Une dernière missive dont je veux vous faire part, est une lettre de Lucia Boulanger, l'épouse de Manu Drèze dont nous avons parlé dans le Crup'échos précédent. Lucia est née à Crupet au N° 32 (ou 34 ?) Rue Basse. Il s'agit de la maison au bas de la ruelle du Comte et qui, comme dit Lucia, tombe en ruine. N'y a-t'il moyen de rien faire ? demande-t'elle. Que fait le conseil communal ou le Syndicat d'initiative ? ajoute-t'elle.

Nous pensons qu'il y a d'abord lieu de faire appel aux propriétaires. Ceux-ci sont les héritiers de Mr et Mme Vanden Berghe qui habitaient Pirauchamps et qui aimaient Crupet. Nous croyons savoir qu'il en va de même de leurs descendants et que seul l'espoir d'atterrir un jour à CRUPET les empêche de vendre cette vieille maison. Nous ne voulons pas intervenir dans ce débat et nous nous limiterons à insister sur le fait que si quelque chose n'est pas rapidement entrepris, cette vénérable et typique bâtisse aura bientôt disparu et cela serait dommage. Notre patrimoine en effet est, dans la plupart des cas, propriété privée et son entretien dépend effectivement des moyens et de la volonté des propriétaires. Pour faire trêve de sentiments et revenir sur l'aspect purement touristique, il est évident que nos coquettes masures jouent un rôle non négligeable, voire essentiel, dans la beauté de notre village. L'exemple cité ci-dessus n'est pas unique à Crupet et d'autres coins ou propriétés mériteraient aussi un peu plus d'entretien !

Du contexte international, en passant par l'ensemble de notre « plus beau village » perle de notre entité, nous sommes aboutis à un petit coin tout à fait charmant qui mérite plus d'attention. Un lien existe entre tous ces aspects : la beauté pure de la nature et celle des choses qui dépendent de l'homme, c'est-à-dire de nous tous, qui pouvons modestement, mais sûrement, contribuer à leur sauvegarde. Entretenons jalousement notre environnement immédiat, faisons le apprécier par nos compatriotes et les autres visiteurs, c'est là, entre autres, que réside la recette de la vie « ensemble » ou de « l'un chez l'autre ».

F.B. pour Crup'échos.



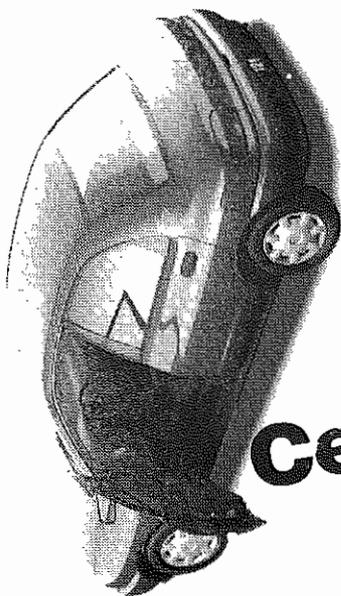
Mazda 323 Summer Edition:

3 portes : dès 435.000 F TVAC

4 portes : dès 455.000 F TVAC

5 portes : dès 545.000 F TVAC

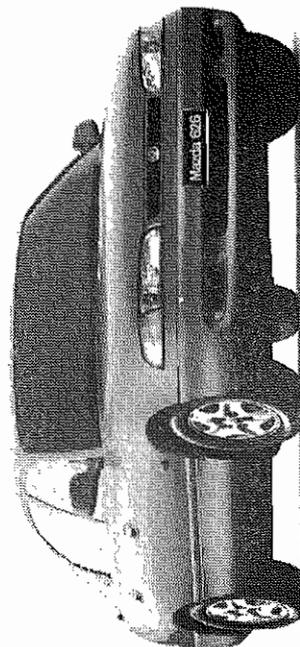
Votre avantage: jusqu'à 70.000 F



Mazda 121 Summer Edition:

dès 289.000 F TVAC

Votre avantage: 40.000 F



Mazda 626 Adagio

Summer Edition:

dès 672.000 F TVAC

120.000 F d'équipements gratuits

Cet été, la température monte et le prix des Mazda descend.

Mazda lance les séries limitées Summer Edition. Sur toute la gamme, chez tous les agents Mazda. Avec de petits prix. Que ce soit pour la malicieuse Mazda 121, les nouvelles Mazda 323 ou les élégantes Mazda 626 Adagio. Celles-ci vous offrent également une collection d'équipements gratuits: air conditionné, ABS, jantes alu, nouvel intérieur, peinture métallisée et stripping. Des prix amicaux qui n'enlèvent rien au légendaire perfectionnisme de Mazda. Pour preuve, le rapport 1994 de l'A.D.A.C. (l'Automobile Club Allemand, qui compte 11 millions de membres) montre que les Mazda 121, 323 et 626 sont, chacune dans leur catégorie, les voitures les plus fiables. Les séries limitées Summer Edition vous attendent chez votre agent Mazda.

QUEVRAIN

Les séries limitées Summer Edition

mazda

« Tours et promenades en Belgique »

Et pourquoi pas à Crupet ?

Les lecteurs du «*Soir*» savent que depuis quelques temps ce journal édite une fois par semaine un dossier relatif à une région, dans lequel outre une carte et des itinéraires à pied, en vélo ou en voiture, est reprise une description des lieux les plus marquants de cette région.

Le 7 juin c'était le tour de la *Meuse namuroise* et nous avons eu l'agréable surprise de découvrir que le circuit à pied était dessiné au départ du donjon de Crupet et qu'un descriptif détaillé occupait une demi-page du journal que nous ne résistons pas à vous présenter ci-contre.

Pour ceux que cela intéresse, il y a moyen de commander les numéros concernés chez les libraires (24 circuits sont prévus pour l'édition).

On nous écrit

La présence de Goering à Yvoir relatée dans l'article de Georges Dubois du numéro précédent est confirmée par un de nos lecteurs.

Antoine Bertholet était là dit-il et assure qu'il ne s'agit pas d'une légende !

Copie de sa lettre est reprise à la page suivante.

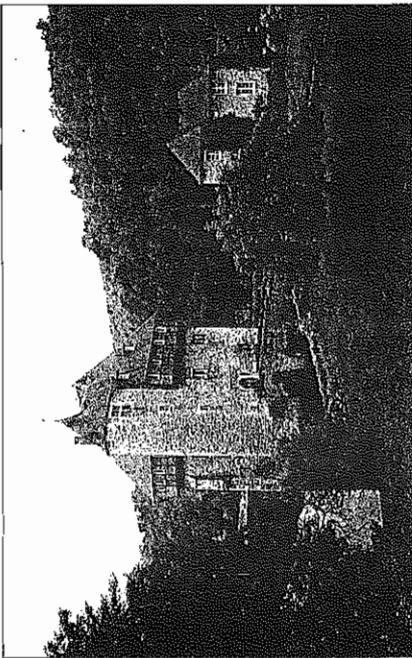
la Crupetoise



Promenade à pied 2

La promenade du donjon Crupet

DISTANCE 8 kilomètres
DURÉE 2 heures
ROUTES Petites routes asphaltées
POINT DE DÉPART Eglise de Crupet
CARTE Carte topographique IGN 1/25.000: 53/7-4 (Bloul-Yvoir); 54/7-2 (Natoye-Incy).



Crupet, le donjon

Description de l'itinéraire

Vous pénétrez dans le charmant village de Crupet et vous y cherchez l'église [4] située en haut du village. Elle est précédée d'un parking ombragé par un tilleul séculaire. C'est le point de départ de votre promenade. L'édifice religieux, décrit par ailleurs, mérite votre attention et sans doute une visite.

La grotte Saint-Antoine

Vous quittez le parking en empruntant, à droite, la rue Haute, le long de l'auberge 'Al Besacé'. Vous passez devant la grotte artificielle dédiée à saint Antoine de Padoue [5].

Elle ne constitue pas une curiosité architecturale au sens habituel, mais donne plutôt à méditer sur les moyens mis en oeuvre pour la réaliser. Commencée en 1900 et terminée en 1903, elle fut construite par Jules Gérard, le curé du village, aidé de ses paroissiens.

Deux cents mètres cubes de terre furent délogés pour réaliser le sousbassement et, si l'on considère que le poids de la partie centrale (constitué de rochers trouvés dans les bois environnants) s'élève à 300 tonnes, auxquelles

France, par un atelier religieux. Une statue de saint Antoine, située dans une niche, domine l'ensemble. La terrasse comprend une dalle, autel, une croix en pierre et deux archanges.

Parmi les autres statues, il convient de citer un vieux mendiant, un jeune enfant, le curé agenouillé devant la grotte et la grande statue de Satan (730 kg) qui évoque une légende du lieu, selon laquelle le seigneur de la localité promit son âme au diable si celui-ci remplissait ses bottes d'or. La statue de la Vierge est taillée dans un seul bloc de pierre de 1200 kg.

A l'intérieur, deux dioramas présentent les miracles les plus connus attribués au saint.

Le Moyen Age dans un étang

Vous poursuivez votre descente jusqu'au carrefour faisant face au donjon [6]. Là, vous empruntez la route de gauche en direction d'Yvoir et pouvez admirer tout à loisir le magnifique ensemble formé par le château et ses dépendances, plantés au milieu d'un vaste étang.

Vous poursuivez sur cette voie, puis prenez à droite la route enjambant un petit ruisseau et portant la plaque indicatrice 'Les

Joseph, vous vous engagez dans la rue d'Insefy.

Le chemin asphalté serpente au milieu des champs après les dernières habitations. La colline boisée à gauche contraste avec les prairies et les champs qui s'étendent à perte de vue de l'autre côté. Vous arrosez une ferme dont les bâtiments se situent de part et d'autre du chemin. Vous poursuivez tout droit jusqu'à l'exploitation agricole suivante. Le chemin décrit ensuite un virage et grimpe vers le haut de la colline pour rejoindre la ferme de Jassogne [7].

Pour s'y rendre, il suffit d'emprunter la route de droite, au carrefour. La ferme de Jassogne est, en fait, une ancienne ferme-château, située non loin d'une entreprise agricole moderne. Son porche d'entrée monumental vous introduit dans la cour intérieure. En levant les yeux, vous apercevez à votre gauche une girouette représentant un fermier et sa vache.

Après la visite, vous revenez sur vos pas jusqu'au carrefour et vous poursuivez par la rue d'Insefy, qui offre un intéressant panorama sur la vallée.

Vous descendez à travers champs vous amène à un embranchement en T, où vous prenez la route vers la gauche. Cette dernière vous ramène au village de Crupet. Vous approchez de la fin de votre circuit.

Vous apercevez un panneau annonçant la clinique universitaire. Vous restez sur la même route jusqu'à l'église, votre point de départ. Le village abrite quelques établissements dans lesquels vous pourriez vous restaurer. Vous pourriez notamment déguster les truites pêchées dans les étangs du château.

L'entité d'Assesse

Crupet fait partie de la commune d'Assesse, un pays entre Bocq et Samson.

Le village a conservé de nombreuses maisons et fermettes en pierre calcaire du 18^e siècle. L'église Saint-Martin, édifice de style néo-roman du 19^e siècle, fut précédée par un édifice du 12^e siècle.

Celui-ci contenait notamment un reliquaire surmonté d'un crucifix en laiton et des fonts baptismaux en calcaire des 12^e et 13^e siècles. Ils sont exposés dans l'édifice actuel.

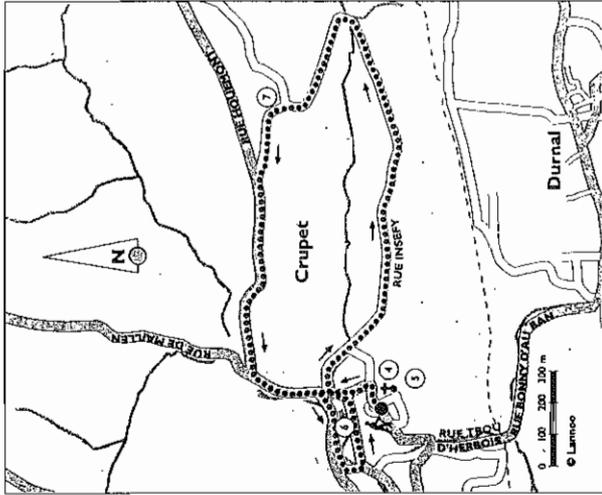
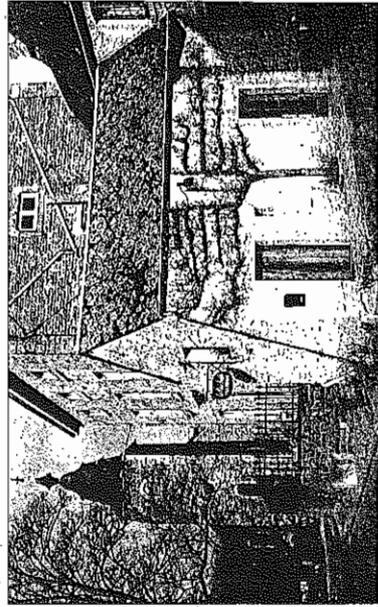
La ferme de Mière, sur la route de Crupet, est un bel exemple de ferme fortifiée du 17^e siècle.

Fiorée, un autre de ses villages, présente une unité architecturale assez remarquable, constituée de maisons et de fermes des 18^e et 19^e siècles.

Le village de Crupet

L'actuel village de Crupet, situé dans le Condroz namurois entre Yvoir et Assesse, dont il fait partie, est délimité par des collines abruptes. Il est baigné par le Crupet, principal affluent du Bocq, qui s'élargit à hauteur de la localité. Ses très belles maisons en pierre du pays, sa vieille église précédée d'un tilleul séculaire, son presbytère (1865) et son fier donjon entouré d'eau lui confèrent un charme discret. Le site fut occupé sans discontinuer dès la fin de la préhistoire. Le cours d'eau deservait jadis cinq moulins, une papeterie, une salinerie, une huilerie, une fonderie et une brasserie. La seigneurie de Crupet, mentionnée pour la première fois en 1278, fut un fief de la principauté de Liège jusqu'en 1788. Il avait droit de haute, moyenne et basse justice.

L'église Saint-Martin, monument classé, entourée de son petit cimetière et bâtie sur le dessus du village, présente une tour carrée du 13^e siècle construite sur un sousbassement biezonné. Elle servit de refuge à la population lors des guerres du Moyen Age. Certaines meurtrières témoignent encore de cette destination. Elle est coiffée d'un clocher baroque de forme curieuse. Sa nef et ses bas-côtés du 18^e siècle sont couverts d'un vaste toit à copage. Le chœur date de la deuxième moitié du 17^e siècle. L'intérieur abrite de très belles pierres tombales, dont celle des seigneurs de Crupet (Guillaume de Carondelet et son épouse) représentés figés dans leurs beaux atours (1607), des fonts baptismaux du 14^e siècle et deux petits autels baroques en marbre.



La tour fortifiée en moellons (11^e siècle) de l'église Saint-Geneviève servit de refuge à la population lors des incessantes guerres féodales. Elle n'était accessible que par la nef. L'ensemble, bien que remanié, a conservé la simplicité de l'édifice roman primitif.

L'ancien château de Wagnée (17^e siècle) ne présente plus qu'une aile flanquée de deux tours et entourée d'eau. Une construction du 19^e siècle, de style néo-classique, complète l'ensemble.

La Baraque, joli château en briques et encadrements calcaires du 18^e siècle, présente un corps de logis encadré de deux ailes.

Courrière a conservé un ensemble architectural digne d'intérêt: son église Saint-Quentin du 13^e siècle, son château-ferme et une rangée de petites maisons en pierre. Le village abrite encore des bâtiments du 17^e siècle tels la ferme Sart-Mathelet et le château-ferme de Vivier l'Agneau en briques et pierre bleue.

Bertholet Antoinette
rue Defalgue 27
1490 Cour St Etienne

Le 10.06.95

A la Redaction de L'Emp' echo!

Chers amis,

"> que trois copies
une photo"

Suite à l'article de M^r J. Dubois dans
le L'Emp' echo n. 54, concernant le train
de Goerug, je vous salue que c'est bon
soit et bon une légende.
Madame Marie épouse de Arthur
Bertholet (maman), Marie-Henriette
(ma sœur) et moi, Christine Bertholet
habitons dans le bois de Fay
au dessus de Redeu.

Les allemands nous ont obligés à
quitter la maison et aller habiter
momentanément dans votre. Le jour de
la distribution des livres et cigarettes,
ils nous ont fait porter des livres
pour accuser les livres.
Sur la photo, vous remarquerez sur
Bertholet allemand qui bloque l'entrée
de café. Sur des reproductions plus
nettes, Maman sur porte ma petite
poussette. Maman sur bras est bien visible.
Moi, on me donne plus qu'écriture chez,

Mais j'étais là!
C'est le temps de la prise de Goerug
à Redeu. La porte du tunnel, note
pour carte, était gardée par des
allemands armés de mitrailleuses
installées sur un train juste devant
notre habitation provisoire.
Une nuit, Maman a eu mal au cœur
à cause de la fumée des chambres à brûler
nous avons eu droit à une rafale
de mitrailleuse.

Et quand nous sommes allés à Fay
au piquet. La maison avait été
pillée. Tout était saigné. Les
vêtements étaient cassés. Les photos
de confiture sur les photos qui pillaient
sont épluchées.

Même si tout on se souvient,
C'est Arthur Bertholet, ma mère,
comme le plupart des hommes et
carte on dit et nous sommes
habiter ce sujet.

Mon instituteur était Jean Yvoan,
il a fait une commission en même
temps qu'Arthur Yvoan.

Luc de Dreux

ON DOUS ÉCRIT !!

Mes amitiés

ON DOUS ÉCRIT !!

Antoine Bertholet

ON DOUS ÉCRIT !!

Hitler à Yvoir (21 et 25 octobre 1940)

Au cours de la guerre de 1940-1945, quelques mois après que Göring y ait séjourné, en juin 1940, Hitler lui-même fit deux brefs passages à YVOIR.

En septembre 1940, la Luftwaffe avait perdu la décisive bataille d'Angleterre. L'invasion de celle-ci était devenue impossible. HITLER envisage donc de diriger ses efforts vers d'autres fronts plus favorables : la Grèce, la Russie, l'Afrique se devinent en arrière-plan. Dans cette optique, le Führer recherche la collaboration de l'Espagne et de la France de Vichy. En route pour ses entrevues avec Franco à Hendaye, à la frontière franco-espagnole - 23 octobre - et à Montoire avec Pétain - 24 octobre - , Hitler fera halte à YVOIR le 21 octobre, de même qu'au retour le 25 octobre.

Pour des raisons de sécurité, les responsables du train de commandement de Hitler cherchaient à faire coïncider l'étape journalière du train avec la proximité d'un tunnel où trouver refuge en cas d'attaque aérienne. L'aviation britannique avait déjà commencé à cette époque à titiller les arrières de la Wehrmacht, en territoire allemand et dans les pays occupés.

Ainsi donc, le 18 octobre, des éléments de sécurité prennent possession de l'aire du tunnel d'Yvoir, sur la ligne Yvoir-Spontin-Ciney, ainsi que de la gare d'Yvoir.

Par suite d'une alerte aérienne sur le territoire du reich, le train de Hitler n'arrivera en gare qu'à 21Hr25 au lieu de 19Hr00 comme prévu. Il y passera la nuit. Selon les témoignages, les allemands auraient vainement tenté de lui faire monter la rampe d'accès au tunnel en marche arrière.

Une autre version, moins vraisemblable, affirme que le tunnel aurait été complètement enfumé suite aux manoeuvres de la locomotive, ce qui aurait rendu l'évacuation indispensable...

« Enfumés comme des rats ! »

Lors du second passage, le 25 octobre, comme le train aborda l'accès au tunnel la locomotive en tête, il put traverser le tunnel et se préparer à passer la nuit approximativement à l'endroit occupé en juin par le train de Göring. Vers 22Hr00, toutefois, une alerte aérienne le contraignit à chercher refuge dans le tunnel.

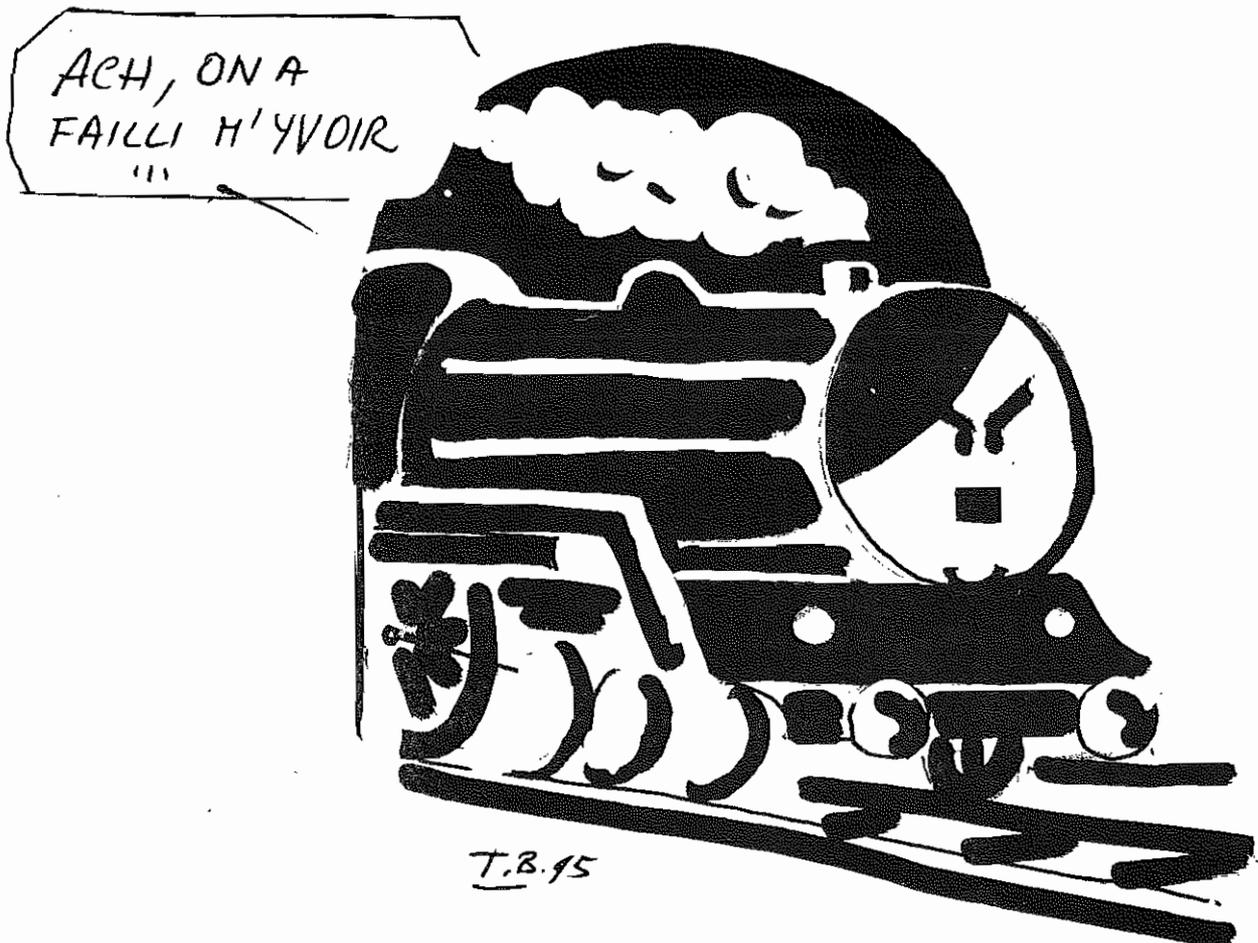
La sécurité du Führer entraîna, cela va sans dire, l'application de mesures draconiennes de protection, tant à l'aller qu'au retour.

Les habitations en bordure de la gare et de la section de voie menant au tunnel, étaient ceinturées par la troupe. Les soldats surveillaient les étages et tenaient leurs armes braquées vers les fenêtres. Les occupants s'étaient vu interdire l'accès des étages et l'observation par les fenêtres. Ils furent contraints des passer ces deux nuits au rez-de-chaussée.

Les abords de la gare d'Yvoir grouillaient de soldats. Il y avait des factionnaires de vingt en vingt mètres, ainsi que des patrouilles le long de la voie en direction de Dinant. Les accès d'Yvoir étaient interdits à Evrehailles et à Godinne, les crêtes de Champale massivement occupées par des unités de D.C.A. Les belges surpris à circuler étaient ramenés chez eux manu militari.

Il ne semble pas qu'il y ait eu cette fois d'exactions ou de réquisitions. Les habitants d'Yvoir n'eurent à subir que l'inconvénient d'être consignés à domicile, et même au rez-de-chaussée, et de ne pas pouvoir jouir pendant deux nuits du confort de leur chambre à coucher.

G. Dubois.



APICULTURE

Les abeilles reconnaissent-elles leur maître ?

A plusieurs reprises, cette question m'a été posée « Vos abeilles vous reconnaissent-elles »?

La réponse est non. Les abeilles attaquent et piquent lorsqu'elles sont dérangées. Donc, chaque fois que l'apiculteur travaille dans une ruche, il est exposé aux piqûres et n'est pas épargné par ses abeilles.

A ce sujet, dans une revue « Les amis des abeilles », j'ai lu pour vous.

On entend souvent dire que les abeilles reconnaissent les personnes qui les soignent. Elles devraient cependant avoir beaucoup moins de préférences pour ces gens que pour les étrangers qui les observent de loin, car les premières profanent leur ouvrage, et leur enlèvent le miel, cette récompense d'un bien pénible travail. Il est vrai que l'apiculteur de profession est moins souvent piqué que celui qui n'est pas initié au métier; cela nous amène à reconnaître chez les abeilles certains signes d'intelligence, notamment de mémoire; on ne peut pour cela comparer ces insectes aux autres animaux domestiques qui témoignent souvent un réel attachement à leurs gardiens.

Les sens des abeilles, surtout l'odorat et la vue, sont très développés; l'apiculteur le sait par expérience. L'abeille, revenant d'une excursion lointaine, retrouve facilement sa demeure entre les nombreuses ruches d'un apiar; elle sait distinguer une abeille intruse et la faire déguerpir; elle remarque de suite les changements apportés à son logis pendant son absence. Mais cela n'est pas suffisant pour admettre que sa mémoire soit assez tenace pour savoir distinguer son maître. Si elle le reconnaît, est-ce à la couleur de ses vêtements ou est-ce à cause d'une exhalaison particulière de son corps ? L'apiculteur n'est pas toujours habillé de la même façon; puis les ouvrières (ce sont les seules qui piquent) ne vivent que cinq à sept semaines à l'époque du travail actif au rucher. Beaucoup d'apiculteurs restent quelquefois un laps de temps aussi long sans faire visite à leurs colonies; et pendant le travail, quelques abeilles sont toujours absentes et n'ont pas l'occasion de faire connaissance avec leur propriétaire.

Il n'en est cependant pas moins vrai que l'apiculteur est moins souvent maltraité de ses abeilles que l'imprudent qui les manie sans initiation préalable. Cela s'explique aisément. Tandis que les profanes agitent, en fuyant leurs mains et leur mouchoir autour de leur tête dès qu'ils entendent bourdonner dans le voisinage, l'apiculteur se tient aussi tranquille que possible; il s'approche posément du rucher et accomplit les différents travaux avec prudence et dextérité. Il sait très bien que les cris et les secousses provoquent la colère des abeilles qui sont toujours prêtes à dégainer.

Il est donc plus juste de dire que les abeilles ne connaissent pas leur maître, mais que l'apiculteur connaît ses abeilles; c'est-à-dire qu'il sait comment s'y prendre pour conduire ces bestioles irascibles.

Li Mouchi.

"Au Vieux Château"

13, rue Basse - 5332 CRUPET
Tél. 083/69.91.33

TAVERNE - RESTAURANT

J. DELIRE - DULIEU

*Curée
de la Côte-d'Or*



Vin importé pour votre Restaurant

Nombreuses spécialités culinaires créées par le Patron au fourneau.

Excellente cave de vins renommés.

Crêpes - glaces, etc...

BIERES REGIONALES

Petite Restauration en Taverne

JardiSart

Architecte paysagiste.

création de jardins, pépinière

Devis gratuit sans engagement

25, Chaussée Nationale 4 5330 SART-BERNARD

Tél. 081/40 01 84

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
BŒUF - VEAU - PORC - VOLAILLE

DELOBBE

Rue du Try d'Andoy 5 - 5530 DURNAL-YVOIR
Tél. : (083) 69 91 70

ON PORTE A DOMICILE

CORDONNERIE
Régina



André MOREAUX

Ouvert du LUNDI au VENDREDI
DE 8h. à 18h. 30

Fermé le SAMEDI.

CHASSEUR
Rue de Bruxelles, 90
NAMUR Tél : 081/ 22 16 95

Retrouvé dans les archives de la chorale de Crupet

une vieille partition du chant à St Antoine « O chœurs angéliques »



O chœurs angéliques

Handwritten musical score for four voices in G major (one sharp) and 3/4 time. The lyrics are:

O chœurs an gé li-ques chœurs mé lo di eux,
 Chan tez vos can ti-ques et ton-roy les cieux
 A vos voix bé ni es, qui vi brent là haut
 dans leurs har mo ni es Nos voix font é cho

Handwritten lyrics on musical staves:

2
 Du grand St Antoine
 Chantez les vertus
 Célébrez le moine
 L'ami de Jésus
 C'est le lis aimable
 Chéri du Seigneur
 Le saint charitable
 Qui ravit le cœur.

3
 Merveilleux spectacle
 Qui charme et confond !
 Partout le miracle
 Jaillit à son nom.
 Riche providence
 Par lui naît le pain
 Qui de l'indigence
 Apaise la faim.

4
 Soyez notre égide
 O grand Saint, ici-bas
 Montrez-vous le guide
 De nos faibles pas
 Qu'après cette terre,
 A nos yeux ravis
 Brille la lumière
 Des divins parvis !

1
 O chœurs angéliques
 Chœurs mélodieux
 Chantez vos cantiques
 Etonnez les cieux
 A vos voix bénies,
 Qui vibrent là haut
 Dans leurs harmonies
 Nos voix font écho.

2
 Du grand St Antoine
 Chantez les vertus
 Célébrez le moine
 L'ami de Jésus
 C'est le lis aimable
 Chéri du Seigneur
 Le saint charitable
 Qui ravit le cœur

3
 Merveilleux spectacle
 Qui charme et confond !
 Partout le miracle
 Jaillit à son nom.
 Riche providence
 Par lui naît le pain
 Qui de l'indigence
 Apaise la faim

4
 Soyez notre égide
 Grand Saint ici bas
 Montrez-vous le guide
 De nos faibles pas
 Qu'après cette terre,
 A nos yeux ravis
 Brille la lumière
 Des divins parvis !

EN VOILA UNE IDEE QU'ELLE EST BONNE...

La qualité de notre environnement et l'exploitation de nos ressources touristiques constituent deux préoccupations majeures de notre forum.

Notre ami, Francis LABAR, suggère de libérer la Place de l'Eglise de ses voitures et de l'aménager en zone piétonnière.

A l'image de la Place Marché-Aux-Légumes de NAMUR, cela favoriserait grandement l'accueil des touristes et le développement du commerce.

Avec la problématique de la création d'un parking proche du centre du village et du trafic à sens unique, voilà, assurément, une idée à exploiter.

M.P.

SELECTION "BEST OF"

Amie Lectrice, Ami Lecteur,

Votre participation est requise pour la sélection des articles du "best of"!

Concrètement, nous procéderons comme suit :

1. choix du forum
2. jury du public.

Les candidatures pour ce jury peuvent être adressées, dans le mois de la présente parution, à notre éditeur responsable, Freddy BERNIER.

Vous avez reçu, lu (peut-être ?) les 35 premiers numéros de CRUP'ECHOS.

Vous avez égaré certains exemplaires ?

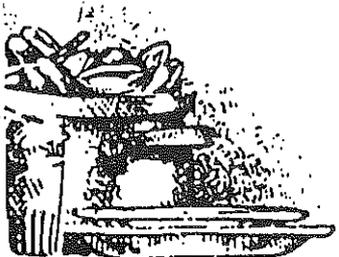
Pas grave, ceux-ci seront mis à votre disposition.

Une réunion sera organisée entre tous les candidats, lesquels déposeront une liste d'articles jugés dignes de paraître dans l'édition spéciale.

Le cas échéant, pour raisons techniques, une dernière sélection sera opérée par le forum et le jury rassemblés.

M. PESESSE

Taverne - Restaurant "Le Clos du Tilleul"



Cuisine française, Carte, Menu,
Petite Restauration

Ouvert tous les jours en saison
Hors saison : fermé le mardi

Tél 083/69 01 21

14, rue Haute

5330 CRUPET

REMERCIEMENTS

L'appel lancé, en vue du financement de notre "best of", a recueilli un écho qui a dépassé nos espérances les plus optimises.

Ce 03 août, nous totalisons la somme globale de 19.850,-frs.

Ce geste concret nous encourage à poursuivre notre modeste action et permettra la réalisation de l'édition spéciale.

Nos remerciements s'adressent spécialement (par ordre de réception des dons) à Melles/Mmes/Mrs :

GALLE-VAN LOMMEL, Jacques DISCLEZ, VAN HOPPLYNUS, Antoine BERTHOLET, Andrée DOZOT, Joseph CHILIADE, Julien LEYDER, André BERNIER, Roger MAECK, Dominique MATHOT, Jacques LAMBERT, Lucien LECLERE, FRANCO-CAMBIER, BODSON-LAMBERT, François WOUENZ, Léon LEYDER, LALOUX-GERARD, Marcel DAUWEN, René NIHOUL, WARNIER/PRINGELS, Joseph THIRIONET, Claude PAQUET, RENARD/GUYOT, Julia PESESSE, Joseph MARION, Louise LALOUX, Bernadette BERNIER, Edmond DELVAUX, Berthe WAUTHELET, Robert SCAILLET, VAN HOREN-QUEVRIN, René SIMON, Roger COCHART, Jean TASIAUX, Gabriel SIMON.

Les personnes désireuses de nous aider peuvent toujours verser leur quote-part à notre compte 068-2182164-79.

Le Trésorier,

M. PESESSE

AUTO - PNEUS SERVICE

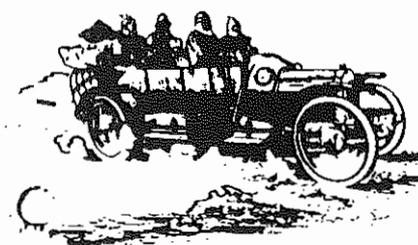


CINEY - GARE

- VENTE ET ENTRETIEN
- SPECIALISTE PNEUS ET JANTES ALU
- AMORTISSEURS MONROE
- LOCATION VOITURE

☎ 083/21.51.29

RALLYE des ANCETRES



Le dimanche premier octobre prochain, à neuf heures, le départ d'un rallye d'ancêtres automobiles sera donné comme chaque année au garage automobile à Erpeut.

Ce rallye pas comme les autres est réservé aux voitures fabriquées jusque 1935.

Mais bon sang, qui sont réellement tous ces gens qui se baladent en vieux tacot et qui n'avance pas?

Non pas de riches industriels qui ne savent plus quoi faire de leurs sous, comme beaucoup pourraient le penser, à tort, mais il s'agit bien de vrais passionnés de mécaniques avant tout!

Prenons un exemple: cette "LE ZEBRE" de 1919 qui servait de machine à couper le bois dans un trou perdu en France. Son propriétaire l'a découverte par hasard en vacances et l'a ramenée en Belgique à l'état de ferraille. Et, à l'aide de documentations diverses, l'a reconstituée pièce par pièce. Après cinq longues années de patience et de pénibles recherches, cette merveille roule comme au premier jour et est même homologuée par le "Royal Veteran Car Club de Belgique".

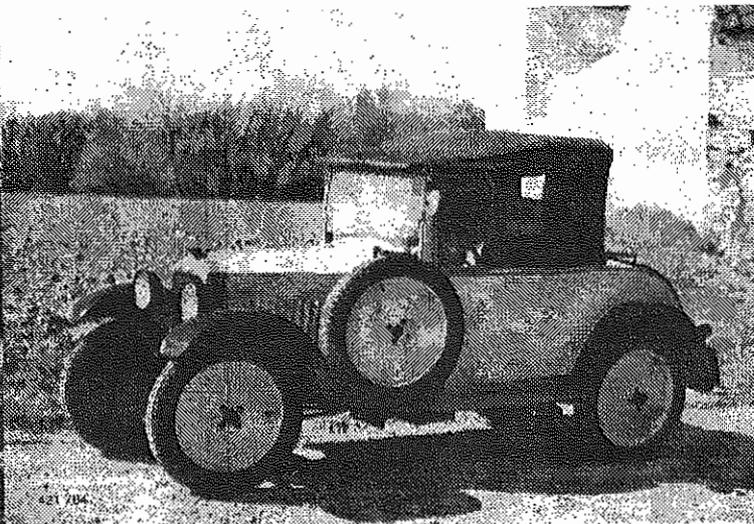
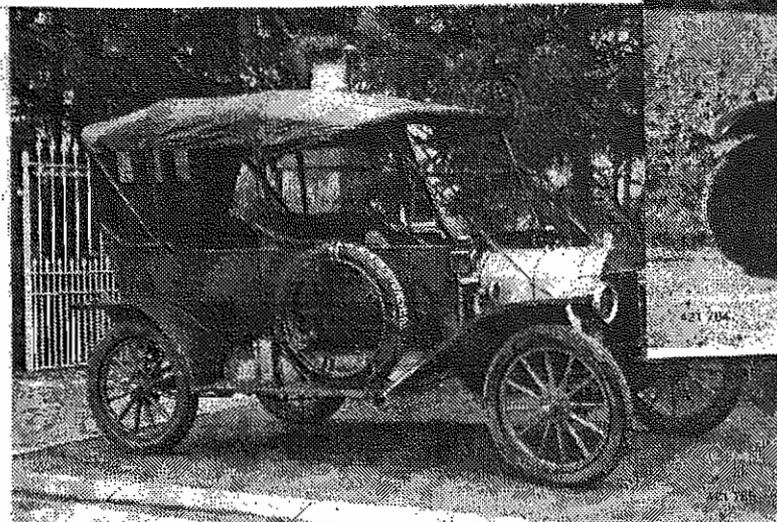
Autre exemple: cette Ford T de 1924 abandonnée au milieu d'un champs en Ecosse. Un arbre poussait entre les deux sièges! L'épave avait été rapatriée en Belgique en trois gros morceaux de carcasse, rongée par la rouille... A l'heure actuelle, cette voiture historique démarre au quart de tour de manivelle et brille de tous ses chromes!

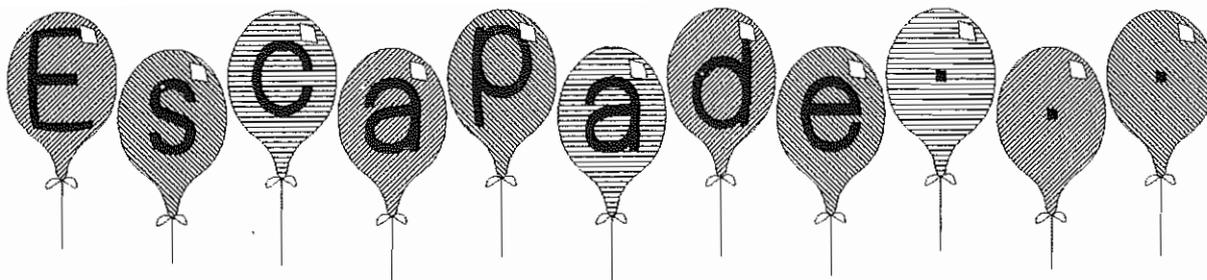
Une quinzaine d'autres voitures ayant chacune leur petite histoire attendent votre admiration.

Neuf heures! C'est trop tôt pour un dimanche! Rassurez-vous, toutes ces rutilantes mécaniques traverseront Crupet entre neuf heures quart et dix heures, venant de Ronchinne, vers la rue Haute et se dirigeront ensuite vers Durnal.

Passionnément vôtre,

Jean-Jacques Quevrain.





Des vacances pas comme les autres

Pour ne pas « bronzer idiot », il y a plusieurs solutions. L'une d'entre elles est de rester chez soi, surtout si l'on habite Crupet ou sa région! C'est cette solution que nous avons choisie; cette année ce fut particulièrement réussi et les conditions atmosphériques que nous connaissons depuis fin juin ne sont pas étrangères à ce succès.

Un de nos buts avoués depuis pas mal de temps (quelques années), est de faire un périple au départ de notre village et de rejoindre l'Ardenne (qui est vaste !) en n'empruntant comme moyens de locomotion que nos jambes et le train.

L'occasion pour nous était de rendre visite à des cousins habitant Haut-Fays, village situé entre Gedinne et Wellin, de loger sur place en profitant du confort du fenil de la ferme et de rejoindre CRUPET le lendemain par les mêmes moyens.

Le projet s'est concrétisé la dernière semaine de juillet et l'itinéraire suivant fut retenu :

- premier jour : CRUPET-HAUT-FAYS, en partant à pied de CRUPET jusque DINANT (environ 15 km), en prenant la MICHELINE de DINANT à GEDINNE-STATION pour rejoindre HAUT-FAYS à pied (environ 4 km).
- deuxième jour : à pied, HAUT-FAYS - GEMBES (le patelin de la femme de Roger) - DAVERDISSE - HALMA - CHANLY - RESTEIGNE (pèlerinage dans le village natal de notre ancien curé Albert Lamotte) - TELLIN - BURE - GRUPONT
- en train : GRUPONT - ASSESSE (ligne Arlon - Bruxelles)

Des circonstances familiales nous ont empêchés de prendre le chemin prévu pour le retour qui s'est fait finalement par le même itinéraire qu'à l'aller, sauf que nous avons rejoint CRUPET via YVOIR en train au départ de GEDINNE et à pied via le TRICOINTE à partir de la gare d'YVOIR.

Préparatifs (pour Xavier et moi) : deux sacs à dos avec le minimum (nécessaire de toilette, gourdes - remplies d'eau -, matelas pneumatiques, sacs de couchages, un peu d'argent, ...) et beaucoup de courage.

Dès le départ j'ai enregistré nos « impressions » au moyen d'un dictaphone, ce qui m'a servi d'inspiration pour vous narrer nos « aventures ».

Lundi 24 juillet vers 07Hr20, le soleil se lève sur Insefy et nous prenons le chemin de Dinant en empruntant la première difficulté de la journée, c-à-d la côte du « Bois d'zeu l'Vie ». Au milieu de cette côte, nous avons affaire à une « jungle » de mûriers de ronces et de framboisiers sauvages. Au sommet de la côte d'Herleuvaux, nous nous dirigeons dans la direction du Bocq, dans la descente qui va nous mener à proximité de la gare de Purnode, sur la ligne du Bocq Ciney-Yvoir. Nous longeons le Bocq jusqu'au camping et vers 08Hr20 nous traversons le Bocq sur le petit pont qui l'enjambe à côté de ce camping. Nous nous engageons sur le sentier qui suit le petit torrent qui descend du village et si l'endroit est charmant, il y règne malheureusement une odeur assez nauséabonde, qui provient des égouts déversés dans ce ruisseau.

Nous passons devant la façade de la Brasserie du bocq, qui porte le millésime 1858, il n'y a aucun banc où nous aurions pu nous reposer quelque peu et qui sait (on peut rêver), déguster une bonne Gauloise généreusement offerte par les patrons. Rien de tout cela et nous

continuons vers Dinant. A 08 Hr55 nous prenons la direction du village de Awagne. La plaine s'étend bientôt devant nous et c'est ici que des officiers des troupes blindées peuvent venir rêver en se prenant pour Rommel. Les champs de froment et les prairies s'étendent à perte de vue et le chant de l'alouette nous accompagne.

Dans le lointain, retentit le bruit du canon ...à carbure, au milieu du champ de patates qu'il défend vaillamment contre les sangliers !

A l'entrée d'Awagne, nous sommes accueillis par deux petites chapelles, l'une dédiée à l'Immaculée Conception, l'autre à Notre Dame du Bon Secours. Le petit village d'Awagne a gardé tout son cachet d'antan, avec ses maisons de pierre grise. Vers 09Hr15 nous quittons ce paisible village par un chemin de terre qui serpente au pied d'une colline boisée et qui au sortir du sous-bois débouche sur les hauteurs de la vallée de la Leffe. Nous pouvons en admirer l'autre versant où nous apercevons les quartiers résidentiels qui surplombent Dinant : St Jacques, Grand-Champ, Gemechenne, ...

Le plateau entre Awagne et Dinant est parsemé d'endroits aux noms pittoresques : Al Tombe, le Grand Pachis, l'étang des Machennes, Sous-le-Buc, Fagnoule. Nous passons par le carrefour des Brûlés et plus loin, nous n'avons pas le choix, il faut y aller par quatre chemins, puisque c'est le nom du carrefour qui se trouve sur la route de Lisogne. Nous devinons la vallée de la Meuse et plus loin dans le lointain se trouve le plateau de Sommière (dont on n'aperçoit pas les fromages à cette distance).

Sur la route de Lisogne nous sommes dans la descente vers Dinant et nous avons une vue splendide sur le « gouffre » de la vallée de la Leffe, car effectivement ce sont de véritables gorges très impressionnantes ! A droite se dresse un mur de rochers et à gauche un petit mur de maçonnerie est la seule protection du côté du précipice. A 10Hr15, nous sommes à l'altitude du clocher de l'Abbaye de Leffe.

Après nous être restaurés à Dinant, nous empruntons l'autorail de 12Hr25 qui va nous conduire à Gedinne, situé à mi-chemin vers Bertrix. L'autorail c'est presque un animal ferroviaire préhistorique qui nous rappelle des souvenirs. La Micheline N° 4503, peinte en jaune et rouge, est entrée en gare et une demoiselle a beaucoup de difficultés pour ouvrir la porte, les gens sont bloqués à l'intérieur et cela n'est pas très rassurant ! Cela finit par s'arranger et à 12Hr25 pile, le départ se fait (qui a parlé des retards à la SNCB ?) Cet autorail est d'un type plus récent que les Michelines que nous avons connues dans la vallée du Bocq et le chauffeur m'assure que nous arriverons à destination. Nous dépassons le Rocher Bayard et l'Ecole des Sous-Officiers, nous passons à l'ombre du Viaduc Charlemagne et nous nous trouvons un moment à un endroit où sur moins de 300 m se concentrent plusieurs ouvrages d'art remarquables : outre ce fameux viaduc, nous trouvons l'écluse et le pont ferroviaire d'Anseremme.

A Anseremme, première gare de la Vallée de la Lesse, notre moyen de locomotion a évidemment du succès : beaucoup de jeunes l'empruntent vers Houyet pour le départ de la descente de la Lesse en Kayak. Nous longeons la Lesse et un peu plus loin, la deuxième voie est démontée et nous éprouvons des sentiments d'inquiétude concernant l'avenir de cette ligne ferroviaire. Nous apercevons enfin les premiers kayakeurs, il n'y pas encore foule, les candidats à ce genre de « sport » ne semblent pas très courageux, ou en tout cas ne se sont pas levés tôt. Après un arrêt à Gendron-Celles, lorsque nous croisons la Lesse qui serpente dans sa vallée, les kayaks se font de plus en plus nombreux. Nous avons l'occasion de tailler une bavette avec un habitant de Houyet, pensionné, qui nous confie que pour lui le train est effectivement un moyen de transport reposant et nous devinons dans ses yeux la crainte que beaucoup par ici ont de voir supprimés les quelques trains de voyageurs qui subsistent. Après Houyet, la voie est en cours de modernisation (entre autres par la pose de traverses en béton qui sera suivie plus tard par l'électrification) et se faufile au travers de la nature de plus en plus sauvage.

Nous dépassons plusieurs gares sans nous arrêter et pour bien signifier l'abandon de celles-ci, la SNCB en a fait enlever les enseignes ! ... Comme c'est triste une gare anonyme !

La gare de Beauraing n'a pas beaucoup changé depuis 25 à 30 ans, même la peinture sur les chassis en bois semble dater d'alors. Nous quittons la cité mariale, assoupie sous la chaleur pour rejoindre notre destination : la gare de Gedinne. La vitesse de croisière est de 85 km/Hr et la vitesse maximum est de 100 Km/Hr, le train est effectivement reposant et nous permet d'admirer la nature tout à loisir. Plusieurs tunnels dessinés en courbe sont empruntés et le klaxon de la micheline qui y résonne très fort nous tient éveillés. A la sortie d'un de ces tunnels nous traversons le village de Pondromme qui bien que coupé en deux par le chemin de fer est maintenant privé lui aussi de tout arrêt... les inconvénients et aucun avantage ... décidément cela doit être frustrant ! Un kilomètre et demi plus loin, nous roulons sur le « *Grand Pont de Tanville* » qui doit bien surplomber la vallée du ruisseau de Snaie d'environ 50 mètres... ce n'est pas le Pont de Tancarville, mais enfin il faut bien se contenter de ce que l'on a ! et puis d'ici la vue sur la Famenne est splendide.

A l'attaque des contreforts de l'Ardenne, nous apercevons les petites fermes blotties au creux des vallées et entourées de prairies et de quelques champs épars. La gare, également abandonnée, de Vonêche sert toujours actuellement pour le stockage d'énormes quantités de bois de toutes sortes et dimensions.

A l'arrivée à la gare de Gedinne, nous pouvons voir les traces de quelques activités : des stocks de bois, des wagons de marchandises qui traînent sur une voie de garage, il y a même encore un chef de gare !

Nous prenons la direction de Haut-Fays....

et nous vous réservons la relation de la suite de notre très amusant périple pour la prochaine édition de Crup'échos.

*Freddy et Xavier Bernier
pour « Les Amis de Crupet ».*

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET
LA TRUITELLERIE sarl
P I S C I C U L T U R E

VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Bosse 5332 Crupet

083 / 69 98 06



LES CINQ DERNIERES MINUTES.

Dès que les radios eurent terminé la diffusion de leur message, il y eut un silence général...

Chacun restait interdit, absolument renversé, consterné : FREQUENCE WALLONIE... RADIO NOSTALGIE... R.T.L... EUROPE N° 1... quelque longueur d'onde que vous captiez, c'était partout la même annonce dramatique.

Etait-ce vraiment possible ? Le monde allait-il s'arrêter d'exister ? La vie allait-elle brusquement se terminer dans une apocalypse invraisemblable ? Toute existence allait-elle se terminer pour chacun d'entre nous ? Pour chaque insecte, pour chaque plante, c'était donc bien la fin... La lumière allait s'éteindre... tout mouvement allait d'un seul coup être arrêté...

DANS CINQ MINUTES CE SERA LA FIN DU MONDE... LA FIN DU M... LA FIN...

Les mots résonnaient dans nos têtes, l'écho redisait les trois mots fatidiques : FIN DU MONDE...

Dès que la nouvelle fut connue et commentée, on vit sortir les gens de chez eux, et chacun se comportait différemment : c'était la folie, l'hystérie générale, la panique... L'un se précipitait à l'église avec son chien, l'autre s'engouffrait à la maison communale avec une pile de classeurs, un couple fonçait vers la banque avec une mallette vide... Un groupe d'employés s'esclaffaient dans la rue, les plus âgés se rassemblaient, vidant une dernière bouteille à la régalaide, une bande de jeunes galopins se bagarraient méchamment, une petite vieille sortait de sa cabane un fusil à la main...

Je vivais tout cela, me demandant si c'était possible, si c'était vrai, si je ne rêvais pas... Qu'allais-je faire, moi ???

Un dernier verre de whisky ? Une dernière tarte aux pommes couverte ? Un plongeon dans l'étang du château ?

Et si je fonçais chez mon voisin, à qui je n'ai plus adressé la parole depuis des mois ? Oui, c'est cela... Vite... Je traverse la rue... J'ai trois minutes pour faire la paix... Mais lui, a-t-il entendu la radio ???

Ah ! C'est lui que j'aperçois... Il vient vers moi, les bras grands ouverts... Il ne dit rien... Il est ému... Il pleure... Je ne dis rien... Je pleure... Nous nous étreignons, sans un mot... Nous restons muets pendant de longues minutes.

Mais il est l'heure : rien ne se passe... Pourquoi ?

Miracle ? Une immense clameur retentit !!! C'était une blague : la vie continue, tout continue. C'était un mauvais rêve ! Quel bonheur !

Entre-temps, j'ai retrouvé mon ami : et ça, c'est formidable.

Et si c'est vrai ? Là, maintenant, tout de suite, nous saurions que nous n'avons plus que cinq minutes à vivre ; que ferions-nous ???

A.Q.

AU RESTAURANT.

Ci djoû-là, y gn'aveu qu'on client à l'Auberge : on tchaufeu d'car, co pu gros qui l'patron... et il esteu atavulè au mitan dol rindgê addé l'comptoir. I s'aveu fé siervu one assièteye di frites roselantes, on steak cû à pon, et one salade-mayonnaise qui complèteu l'menu. Avou çà, on grand vère di bîre dins one bèle chope à mantche. A l'veuye mougni d'grand coeur, on pleu pinsèt qui l'aveu fé cinture dispeuye trwès mwès...

Il aveu à pwinne ataquè l'mitan d'drwète di s't'assièteye, qu'on z'ètind des grossès motos qui toun'nut dins l'parking, divant do s'arrètè vrémint conte li par-choc do car...

L'uche si doufe, et l'prumî motard mousse, habilli come on baraquî : on vî blouson d'cûr tot d'churè, su on torse nu tatouè, on rodge foulârd trawè è s'cau, et des mwins pu man-nettes qui les tchaudrons d'on ramoneu... En passant addé nosse brâve tchaufeu, i s'étrèbuque dins les pîs dol tchèyère, et i fé culbutè l'homme, qu'aveu naturellemint bin compris qu'i l'aveu fé exprès... Ci t'si s'rilève sins mouffeté, et y s'rimet à mougni si steak-frites, sins rin rwéti d'ôte qui s't'assiette...

C'est'adon qui mousse li deuzi-inme larron : tot disbraiytè, tondu à mwârt, on mégot distindu au coin des lèppes. Li genre di maurivnant à z'awè peu do rescontre à l'cwanne d'on bwès... Vèyant nosse gros pansu atavulè d'avant si bon repas, y n'trouve rin d'mia qui d'ècrazè s'cigarette su l'bwâr di s't'assiette, et à staurè sakants frites au passadge. Nosse tchaufeu, sins s,mwégi, rècule l'assiette di trinte centimètes, attrappe si vère di bîre, gwardgiye on bon côp, come po fè passè l'affront...

Min l'trwèzi-inme gangster motorisé, cor one miette pu mau habiyi et pu man-net qu'les deux autes, apice li chope da l'ome et lî staure, ci qui d'meure, au mitan di s'tiesse. Todis bin calme, nosse brave autocarisse si dresse, vint réglè l'addition au patron, qua sî tote li scinne avou on sourire jin-nè, et tot s'dimandant comint qu'tot çà s'alleu terminè... Les trwès voyous avunt commandè des cocas, et y s'rafiyeut do les veuye bin vite sôrtis...

« Eh bin, disti onque des trwès vaurins, c'est-n'est d'djà onque di gros couyon, c'tchaufeu-là : y n'sé mougni ni bwâre ci qui l'a commandè, y n'sait s'tinu come i faut à l'taufe, et y ni s'batte, ni s'disfinde quand on l'attaque ! »

« Ah non, disti l'aubergisse, et, à prumîre vue, y n'sait mwinrnè non pu, pasqu'il a ègadgi s'marche arrière ol place dol prumîre vitesse et il a écrasè trwès motos divant do demarrè !!! »

A.Q.

Maison FOKAN		MAISON FONDÉE EN 1883
25, Rue du Commerce - 5590 CINEY		Tf: 083 - 21 12 37
Décoration d'intérieur ♦ Linge de table et de maison ♦ Couette - Housse pour couette - Jeté de lit - etc		
♥ LISTE DE MARIAGE ♥		

PHOTO INSOLITE

Nous félicitons notre illustrateur pour sa photo insolite sélectionnée par le journal « La Dernière Heure/Les Sports » et éditée le samedi 29 juillet 1995.

Nous ne pouvons que l'encourager à rechercher dans les coins et les recoins de Wallonie d'autres photos aussi rares et qui, nous espérons, seront de nouveau primées.

Bravo Thierry !

En réponse à la photo primée de notre collaborateur, nous avons reçu plusieurs pamphlets. En voici deux extraits.

Monsieur Bernier,

Faisant suite à votre photo insolite, publiée dans le journal « La Dernière Heure », auriez-vous la gentillesse de nous adresser une liste complète des parkings « Pique-nique » gratuits de votre région.

Ceci sans aucun engagement et avec mes plus vifs remerciements.

VANDERSTUKKEN.
La Haye.

Cher Monsieur,

Vous nous voyez vexés et tristes par la lecture du journal la « Dernière Heure » du 27 juillet dernier où, vous semblez nous taxer de villégiateurs désargentés et profiteurs.

Croyez que nos intentions sont pures et que si nous recherchons des vacances peu onéreuses, c'est dans le seul but de pouvoir vous rendre la pareille lorsque vous visiterez les Pays-Bas.

Bien amicalement.

DE PELSMAEKERS
Eindhoven.

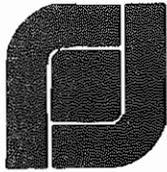
PHOTO INSOLITE

Seulement une rumeur...

Ce n'est un secret pour personne : nos amis hollandais ont, depuis longtemps, la réputation de chercher à ne jamais trop dépenser lorsqu'ils sont en vacances. Voici une illustration qui fera sourire ceux qui sont persuadés que ce n'est pas une fausse rumeur. Ils ajouteraient que ces Hollandais-là ont dû être bien stupides. Le pique-nique promis n'était pas si gratuit que ça car il fallait bien entendu l'apporter. Tous les jours, pendant l'été, nous publierons une de vos photos insolites. Vous aussi, vous voulez retrouver votre cliché dans votre journal préféré qui en fera paraître une chaque jour durant les vacances ? Envoyez-les à La Dernière Heure / Les Sports - Photo insolite - 127, boulevard Emile Jacqmain, 1000 Bruxelles. Les photos sélectionnées permettront à l'expéditeur de recevoir un cadeau surprise. Bonne chance ! Aujourd'hui, le vainqueur est M. Thierry Bernier, de Crupet.



Ets **F. DELVAUX**
& Co s.a.



**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

**PARQUETS
ISOLATION**

Av. Schlogel, 39 - 41, 5590 CINEY
Tel. 083 / 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 / 21 12 43

Café - Snack Bar
«LE TERMINUS»

ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVOIR

Tel. 082.611.956

SPECIALITES :

SÔUPE A L'OIGNON
CUISSSES DE GRENOUILLES
SPAGHETTI
TOURNEDOS à la Provençale
LAPIN DIJONNAISE



Le Passé Simple

*Salon de Thé
Pâtisserie artisanale,
Crêpes, Glaces*

*Rue Haute, 16,
5332 CRUPET*

Tél. 083 / 69 93 14

REPAR - CUIR

REPAR-CUIR

RUE ST JOSEPH, 9
5332 CRUPET
Tél. 083/69.96.82

**CUIR
DAIM
SKAI**

MOUTON RETOURNE

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

S.C. CRUPET

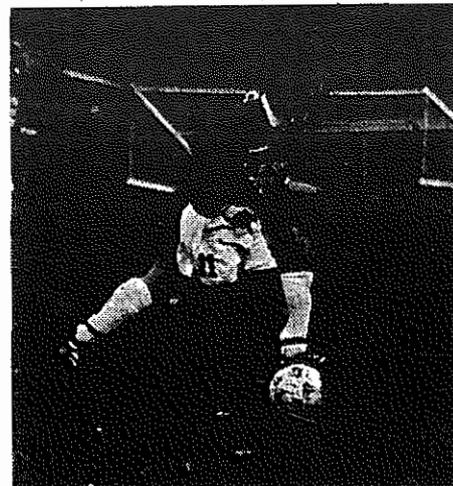
Championnat 95 -96

4 PROVINCIALE A

27/08	15:00	Jallet	Coutisse	10/12	14:30	22/10	15:00	Jallet	Onoz	03/03	15:00
	15:00	Onoz	Temploux		14:30		15:00	Coutisse	Flostoy		15:00
	15:00	Crupet	Sombrefte		14:30		15:00	Erpent-Salzin.	Temploux		15:00
	15:00	Haltinne	Lustin		14:30		15:00	Lustin	Sombrefte		15:00
	15:00	Malonne	Namèche		14:30		15:00	Malonne	Crupet		15:00
	15:00	Vedrin	Erpent-Salzin.		14:30		15:00	Vedrin	Bossière		15:00
	15:00	Sart-Davols	Flostoy		14:30		15:00	Sart-Davols	Haltinne		15:00
		Bye :	Bossière					Bye :	Namèche		
03/09	15:00	Flostoy	Onoz	17/12	14:30	29/10	15:00	Flostoy	Erpent-Salzin.	10/03	15:00
	15:00	Coutisse	Sart-Davois		14:30		15:00	Onoz	Coutisse		15:00
	15:00	Erpent-Salzin.	Jallet		14:30		15:00	Bossière	Jallet		15:00
	15:00	Namèche	Vedrin		14:30		15:00	Crupet	Vedrin		15:00
	15:00	Lustin	Malonne		14:30		15:00	Haltinne	Malonne		15:00
	15:00	Sombrefte	Haltinne		14:30		15:00	Sombrefte	Sart-Davols		15:00
	15:00	Temploux	Bossière		14:30		15:00	Temploux	Namèche		15:00
		Bye :	Crupet					Bye :	Lustin		
10/09	15:00	Jallet	Namèche	14/01	14:30	05/11	15:00	Jallet	Crupet	17/03	15:00
	15:00	Coutisse	Erpent-Salzin.		14:30		15:00	Coutisse	Bossière		15:00
	15:00	Bossière	Flostoy		14:30		15:00	Erpent-Salzin.	Onoz		15:00
	15:00	Crupet	Temploux		14:30		15:00	Namèche	Flostoy		15:00
	15:00	Malonne	Sombrefte		14:30		15:00	Lustin	Temploux		15:00
	15:00	Vedrin	Lustin		14:30		15:00	Vedrin	Haltinne		15:00
	15:00	Sart-Davols	Onoz		14:30		15:00	Sart-Davols	Malonne		15:00
		Bye :	Haltinne					Bye :	Sombrefte		
17/09	15:00	Flostoy	Crupet	21/01	15:00	12/11	15:00	Flostoy	Lustin	24/03	15:00
	15:00	Onoz	Bossière		15:00		15:00	Onoz	Namèche		15:00
	15:00	Erpent-Salzin.	Sart-Davois		15:00		15:00	Bossière	Erpent-Salzin.		15:00
	15:00	Namèche	Coutisse		15:00		15:00	Crupet	Coutisse		15:00
	15:00	Lustin	Jallet		15:00		15:00	Haltinne	Jallet		15:00
	15:00	Sombrefte	Vedrin		15:00		15:00	Malonne	Vedrin		15:00
	15:00	Temploux	Haltinne		15:00		15:00	Temploux	Sombrefte		15:00
		Bye :	Malonne					Bye :	Sart-Davols		
24/09	15:00	Jallet	Sombrefte	28/01	15:00	19/11	14:30	Jallet	Malonne	31/03	15:00
	15:00	Coutisse	Lustin		15:00		14:30	Coutisse	Haltinne		15:00
	15:00	Erpent-Salzin.	Namèche		15:00		14:30	Erpent-Salzin.	Crupet		15:00
	15:00	Crupet	Dnoz		15:00		14:30	Namèche	Bossière		15:00
	15:00	Haltinne	Flostoy		15:00		14:30	Lustin	Dnoz		15:00
	15:00	Malonne	Temploux		15:00		14:30	Sombrefte	Flostoy		15:00
	15:00	Sart-Davols	Bossière		15:00		14:30	Sart-Davois	Vedrin		15:00
		Bye :	Vedrin					Bye :	Temploux		
01/10	15:00	Flostoy	Malonne	04/02	15:00	26/11	14:30	Onoz	Sombrefte	14/04	15:00
	15:00	Onoz	Haltinne		15:00		14:30	Bossière	Lustin		15:00
	15:00	Bossière	Crupet		15:00		14:30	Crupet	Namèche		15:00
	15:00	Namèche	Sart-Davois		15:00		14:30	Haltinne	Erpent-Salzin.		15:00
	15:00	Lustin	Erpent-Salzin.		15:00		14:30	Malonne	Coutisse		15:00
	15:00	Sombrefte	Coutisse		15:00		14:30	Vedrin	Jallet		15:00
	15:00	Temploux	Vedrin		15:00		14:30	Sart-Davols	Temploux		15:00
		Bye :	Jallet					Bye :	Flostoy		
08/10	15:00	Jallet	Temploux	11/02	15:00	03/12	14:30	Jallet	Sart-Davois	21/04	15:00
	15:00	Erpent-Salzin.	Sombrefte		15:00		14:30	Coutisse	Vedrin		15:00
	15:00	Namèche	Lustin		15:00		14:30	Erpent-Salzin.	Malonne		15:00
	15:00	Haltinne	Bossière		15:00		14:30	Namèche	Haltinne		15:00
	15:00	Malonne	Onoz		15:00		14:30	Lustin	Crupet		15:00
	15:00	Vedrin	Flostoy		15:00		14:30	Sombrefte	Bossière		15:00
	15:00	Sart-Davols	Crupet		15:00		14:30	Temploux	Flostoy		15:00
		Bye :	Coutisse					Bye :	Onoz		
15/10	15:00	Flostoy	Jallet	25/02	15:00						
	15:00	Onoz	Vedrin		15:00						
	15:00	Bossière	Malonne		15:00						
	15:00	Crupet	Haltinne		15:00						
	15:00	Lustin	Sart-Davois		15:00						
	15:00	Sombrefte	Namèche		15:00						
	15:00	Temploux	Coutisse		15:00						
		Bye :	Erpent-Salzin.								

SPECIALE C

<p>02/09 15:00 Hastière E. Mosane 15:00 Onhaye Anhée 15:00 Dumal Gembloux 15:00 Sommière Aisemont 15:00 Flavion Denée 15:00 Olloy Anseremme 15:00 Bye : Crupet</p>	<p>02/12 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30</p>	<p>28/10 15:00 Hastière Dumal 15:00 E. Mosane Onhaye 15:00 Crupet Anseremme 15:00 Denée Anhée 15:00 Aisemont Gembloux 15:00 Olloy Flavion 15:00 Bye : Sommière</p>	<p>24/02 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>
<p>09/09 15:00 Anseremme Onhaye 15:00 E. Mosane Olloy 15:00 Crupet Hastière 15:00 Aisemont Flavion 15:00 Gembloux Sommière 15:00 Anhée Dumal 15:00 Bye : Denée</p>	<p>09/12 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30</p>	<p>04/11 15:00 Anseremme Denée 15:00 Onhaye Crupet 15:00 Dumal E. Mosane 15:00 Sommière Hastière 15:00 Gembloux Olloy 15:00 Anhée Aisemont 15:00 Bye : Flavion</p>	<p>02/03 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>
<p>18/09 15:00 Hastière Denée 15:00 E. Mosane Crupet 15:00 Dumal Anseremme 15:00 Sommière Anhée 15:00 Flavion Gembloux 15:00 Olloy Onhaye 15:00 Bye : Aisemont</p>	<p>16/12 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30</p>	<p>11/11 15:00 Hastière Flavion 15:00 E. Mosane Sommière 15:00 Crupet Dumal 15:00 Denée Onhaye 15:00 Aisemont Anseremme 15:00 Gembloux Anhée 15:00 Bye : Olloy</p>	<p>09/03 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>
<p>23/09 15:00 Anseremme Sommière 15:00 Onhaye Dumal 15:00 Crupet Olloy 15:00 Denée E. Mosane 15:00 Aisemont Hastière 15:00 Anhée Flavion 15:00 Bye : Gembloux</p>	<p>13/01 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30 14:30</p>	<p>18/11 14:30 Anseremme Gembloux 14:30 Onhaye Aisemont 14:30 Dumal Denée 14:30 Sommière Crupet 14:30 Flavion E. Mosane 14:30 Olloy Anhée 14:30 Bye : Hastière</p>	<p>16/03 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>
<p>30/09 15:00 Hastière Gembloux 15:00 E. Mosane Aisemont 15:00 Crupet Denée 15:00 Sommière Onhaye 15:00 Flavion Anseremme 15:00 Olloy Dumal 15:00 Bye : Anhée</p>	<p>20/01 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>	<p>25/11 14:30 Hastière Olloy 14:30 Crupet Flavion 14:30 Denée Sommière 14:30 Aisemont Dumal 14:30 Gembloux Onhaye 14:30 Anhée Anseremme 14:30 Bye : E. Mosane</p>	<p>23/03 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>
<p>07/10 15:00 Onhaye Flavion 15:00 Dumal Sommière 15:00 Denée Olloy 15:00 Aisemont Crupet 15:00 Gembloux E. Mosane 15:00 Anhée Hastière 15:00 Bye : Anseremme</p>	<p>27/01 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>		
<p>14/10 15:00 Hastière Anseremme 15:00 E. Mosane Anhée 15:00 Crupet Gembloux 15:00 Denée Aisemont 15:00 Flavion Dumal 15:00 Olloy Sommière 15:00 Bye : Onhaye</p>	<p>03/02 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>		
<p>21/10 15:00 Anseremme E. Mosane 15:00 Onhaye Hastière 15:00 Sommière Flavion 15:00 Aisemont Olloy 15:00 Gembloux Denée 15:00 Anhée Crupet 15:00 Bye : Dumal</p>	<p>10/02 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00 15:00</p>		



Frédéric Rasetta défendra les couleurs cinaciennes.
Photo VA

(c) Vers l'Avenir

IN MEMORIAM.

Adieu Marcel,

Marcel HOUBION nous a quittés... aussi discrètement qu'il a vécu pendant 84 ans parmi nous.

Ni un infarctus (1982) ni une chute (1984) n'avaient eu raison de lui.

Depuis peu, il avait même retrouvé son style rieur des meilleures années, taquinant les voisins au cours de ses promenades dans la rue Basse.

La veille de son décès, après une perte de connaissance de son épouse, il l'avait réconfortée en lui disant « *Eh là, i n'faut nin n'allet d'vant mi* ».

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme serviable et plaisant, simplement correct, clairvoyant et toujours disponible.

Non, Pierrot, ta dernière blague, elle n'a fait rire personne...

Quand au lendemain de ce 31 juillet, le bruit de ton départ s'est répandu dans le village, on crut encore à l'une de tes bonnes blagues dont tu avais le secret.

Oh, nous savions que depuis quelques temps, tu luttais avec courage contre cette sordide maladie du siècle, mais personne n'imaginait qu'un jour il faudrait parler de toi au passé. Il nous restera de toi le souvenir amusé d'un conteur débordant d'humour, toujours à l'affût de la moindre plaisanterie, enrobée de tes exagérations innocentes qui nous faisaient tant rire.

Non, vraiment, Pierrot, celle-là on l'avalera difficilement...

Au revoir Gilberte.

Gilberte REVEILLON était née à Pont-à-Celles en 1905. A épousé Edouard PESESSE dont elle eut trois filles. Humble et discrète, elle a vécu longtemps à Crupet où elle a surmonté les épreuves de la vie avec énormément de courage.

Après avoir habité Mont-sur-Meuse jusqu'à la pension, elle est venue revivre dans son village d'adoption pour y goûter les joies d'un patelin qu'elle adorait.

Elle s'est éteinte à 90 ans dans la discrétion qui la caractérisait, et dont elle donna souvent l'exemple.

Crup'Echos.

POMPES FUNÈBRES et FUNÉRARIUM
avec salon de réception

HENNUY

AGREE PAR L'ASSURANCE LIEGEOISE

Rue de lenny 107 a& 93- 5360 Natoye

Enssevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie

Tél. 083/21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence numéro d'urgence sur répondeur

083/21.24.47



Le Comité Organisateur de la kermesse d'Assesse (C.O.K.A.) a le plaisir de vous inviter à sa première FETE DU BOIS le 27 août prochain de 10h à 18h. A cet effet, la rue de la Gendarmerie sera rendue piétonnière, pour permettre l'installation des nombreux stands, ayant tous un rapport avec le bois. Vous pourrez donc admirer des objets en bois de tous styles : bijoux en bois précieux, vaisselle, cadres, bics, meubles, marionnettes, ... De nombreux artisans seront au travail devant vous : sabotier, sculpteur, ébéniste, menuisier, tourneur, graveur, ... D'autre part, vous aurez la possibilité de visiter une scierie en activité, d'apprendre tout ce que vous devez savoir sur les arbres et la forêt. Plusieurs clubs sportifs et associations d'Assesse participent à cette grande fête villageoise et vous proposent jeux, buvette, barbecue, animations diverses. Qu'il nous soit permis de remercier tous ceux-ci pour leur enthousiasme et leur collaboration.

Recettes de chez nous...

300 g de pâte brisée,
2 pommes de type
Jonagold,
1 sachet de sucre vanillé,
100 g de beurre bien froid,
3 oeufs,
150 g de crème fraîche,
250 g de cassonade brune
ou blonde,
1 pincée de sel.

Préchauffez le four thermostat 6 (180°C). Pelez les pommes et découpez-les en fines tranches. Faites-les cuire 5 minutes dans un fond d'eau avec le sucre vanillé: elles doivent être en compote. Réservez.

Abaissez la pâte brisée sur un plan de travail fariné, puis foncez en moule beurré et fariné de 22 cm de diamètre. Etalez la compote sur le fond de pâte. Fouettez les oeufs avec la crème fraîche, le sel et versez le tout dans le moule. Saupoudrez de cassonade et parsemez de parcelles de beurre. Faites cuire 25 minutes au four. Démoulez avec précaution et laissez refroidir sur une claie.



BOULANGERIE - PÂTISSERIE

s.a. NÉLIS ET FILS

Place Communale 13

ASSESE

☎ 083/65 53 37



PEINTURES HOUGARDY

Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE - 083/21 23 15

Papiers peints - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtements sol et mur

OUVERT de 9 h. à 12 h. et de 13 h. à 19 h.
FERMETURE du samedi 12 h. au lundi 9 h.



LA MAISON DU CADEAU

**CADEAUX • ACCESSOIRES
DECORATIFS**

5332 CRUPET

TEL. 083 / 69 94 44



■ BALLE PELOTE

L'inconstance fatale à Crupet

Quand le président fait contre mauvaise fortune bon coeur.....

Suite au départ de Philippe Sanzot et de Samuel Brassart, Crupet-Pelote a vécu cette année une saison difficile.

Certains joueurs n'ayant pas donné le maximum d'eux-mêmes au cours de certaines luttes, d'autres n'ayant pas été tout à fait à la hauteur de la tâche demandée, Crupet-Pelote - à l'issue de la défaite de ce dimanche 6 août à Bassily- se trouve relégué en deuxième division pour la saison prochaine.

Nous avons vécu une belle expérience pendant trois saisons que nous venons de disputer au sein de l'élite ballante en Nationale I.

Il est triste que notre beau village de Crupet ne soit plus le porte-drapeau et prive de cette façon la province de Namur et mêmes celles de liège et de Luxembourg, d'un représentant en Nationale I au sein de la Fédération belge.

Mais nous ne devons pas nous apitoyer sur notre sort, ni avoir la tête remplis de regrets et d'amertume.

C'est la dure loi du sport et à ce niveau il n'y a pas de pitié. De suite après la saison, nous allons nous attacher à reconstruire une équipe solide pour affronter le championnat prochain en division II, afin de figurer en bonne place au classement.

Crupet-Pelote remercie tous ceux et celles qui l'ont aidé par quelque moyen que ce soit et il espère à l'avenir pouvoir compter sur votre bonne volonté comme par le passé.



Pour le comité de Crupet-Pelote,

*Le président,
André Moreaux*



BONJOUR !

**VOUS ÊTES BIEN SUR FREQUENCE WALLONIE
VERONIQUE DESCAMPS au micro ...**

Lorsque j'ai découvert CRUPET en 1988, je ne pensais sûrement pas que j'habiterais un jour ce patelin du diable, que j'avais eu grand peine à trouver à la sortie de l'autoroute, et où j'ai pris un coup de froid ... en attendant un grand coup de coeur ...

C'était à 5 heures 30 du matin, pour la première émission de ma vie à la RTBF, avec Adrien JOVENEAU, qui réalisait à l'époque LES MATINS D'ABORD, et où j'étais son assistante... J'ai rencontré Mr et Mme LIMBOSCH, Mr MOREAUX (père), Mr WILMART ainsi que les membres du Comité CRUPET'85. Tous des gens sympas ...

En fait, je n'étais nullement destinée à la radio : venant de Mons, où j'avais obtenu mon diplôme de dessinatrice, j'ai vainement cherché un emploi comme professeur de dessin à Namur.

J'ai goûté de la radio libre 081, qui dépend de la T.V. communautaire CANAL C, où j'ai vraiment souffert au micro, de 8 heures du soir à 4 heures du matin, en interviewant des invités, au fil d'une émission qui s'appelait (ne riez pas !) IL EST PARTI FAIRE DODO L'AUTOBUS

C'est de là que m'est venue l'idée de postuler à la RTBF. Une fois nommée, j'ai commencé par animer une émission religieuse catholique, puis je suis devenue assistante culturelle, puis chargée de la programmation musicale, et enfin responsable du contenu culturel des émissions.

Habitant CRUPET depuis 4 ans, je prends beaucoup de plaisir à assister aux manifestations locales : j'adore le style bon enfant et le climat familial dont peu de villages peuvent s'enorgueillir ...

J'ai accepté chaque fois qu'on me le proposait le rôle de juge-arbitre dans l'un ou l'autre jury, et je ne manque pas (lorsque c'est possible) de répercuter les annonces et comptes-rendus des festivités crupétoises dans INFOS-MATIN ou INFO-SOIR.

Mon violon d'Ingres ? La lecture des romans historiques ... mais depuis la naissance de ma petite Salomé ce 22 juillet à 10 heures 55 ... j'ai, bien sûr, tout laissé tomber : radio, jurys, lectures, etc. ... pour me consacrer à elle, et à mon compagnon... il s'appelle Michel RORIVE, il est musicien-compositeur spécialiste des claviers et enseigne la musique dans une école normale de LA LOUVIERE.

Une anecdote ? Salomé était sans doute pressée de connaître CRUPET, car elle est née avec 3 semaines d'avance sur l'horaire prévu : pour venir bien vite respirer le bon air des Loges ???

CRUP'ECHOS remercie Véronique, la félicite et souhaite à la petite famille beaucoup de bonheur à CRUPET

al' Besace

CRUPET

CAFE - CREPERIE - PETITE RESTAURATION

TEL: 083/ 69 90 41



moselec

ÉLECTRICITÉ
RÉSIDENTIELLE –
INDUSTRIELLE – HT & BT
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
TOUT SYSTÈME
CONSTRUCTION MÉCANIQUE
**DÉPANNAGE
JOUR & NUIT**

13, BLD. DE MERCKEM
NAMUR

(081) 72 18 18

19, AVENUE DE L'EUROPE
CHARLEROI

(071) 31 22 68

Fax : (071) 31 35 56

**Christian
TITEUX**

- * Sablage
- * Rejointoyage
- * Hydrofugation
- * Réparation de façade

(083) 65 50 23

Chaussée de Dinant, 16a
5334 FLOREE (Assesse)

Patron présent sur chantier - Pas de sous-traitance

EXPO "L'Ecole d'Antan"
du 25 / 08 au 17 / 09 '95

Anciennes Ecoles de Crupet

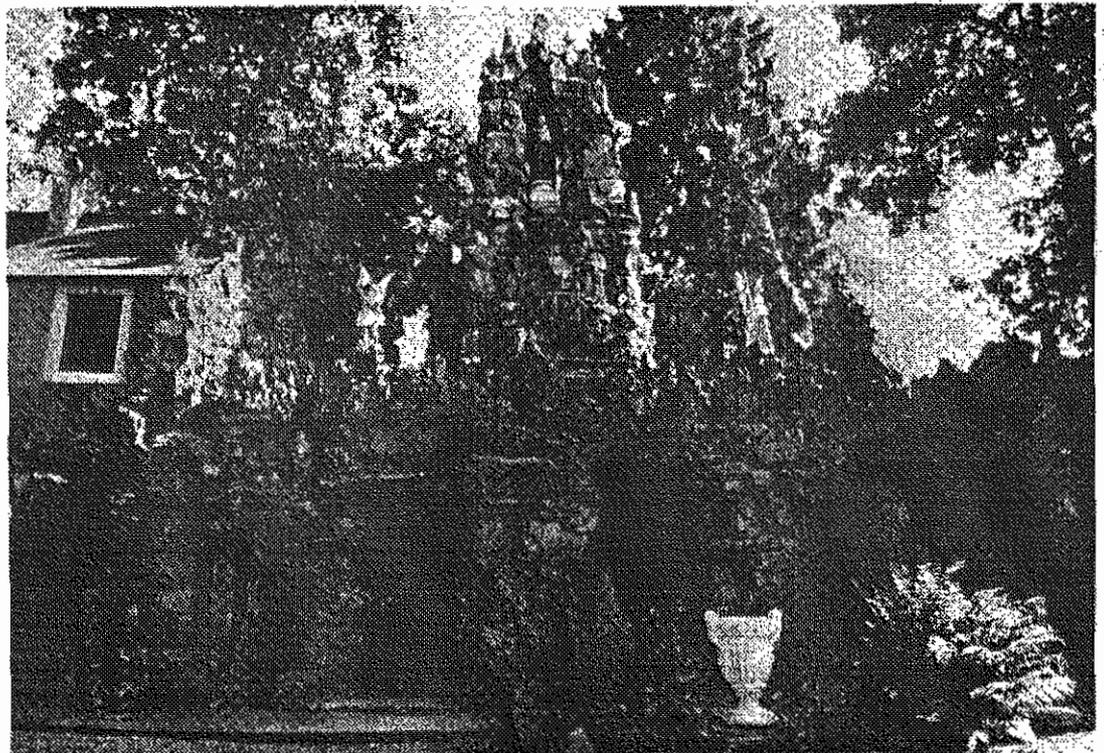
Notre ami Angel MARTINEZ, fidèle de "Crup'Echos" et du journal "LA MEUSE", nous a transmis ces pages sur Crupet parues dans son quotidien favori. C'est avec plaisir que nous en publions des extraits. Grand merci à Angel.

Le diable logé à Crupet

CONTES &



LEGENDES



● C'est pour faire front aux attaques du démon que le curé reproduit à Crupet un autre « Trou de l'homme nu ». Dédicé à saint Antoine, la grotte (photo) a malheureusement été rebaptisée par les touristes qui la connaissent plus sous le nom « La grotte du diable de Crupet ».

La grotte de Crupet

Arrivé à Crupet, il semble - du moins, c'est ce que raconte certains - que le curé Gérard fut en bute à de réelles attaques du démon. Une fois le soir venu, ce dernier se métamorphosait en rat. C'est ce qui poussa le brave curé à reconstruire le trou de l'homme nu dans ce qui est maintenant la grotte de Crupet.

Jules Gérard, tenté par le démon, n'était pas le seul; d'autres, et des plus illustres, l'avaient été avant lui. Ce trou qu'il avait l'intention de faire construire, il aurait voulu le dédier à saint Antoine, le cénobite, car la vie de ce dernier évoquait ce qui pouvait avoir été vécu dans l'ermitage de Roly.

Mais la représentation des tentations de saint Antoine auraient fait de son «trou» une sorte de château fantôme tel que l'on en trouve sur les champs de foires et de kermesses.

L'autre saint Antoine

L'abbé Gérard a toutefois voulu rester dans la famille car il dédia sa grotte, contre toute attente, à saint Antoine de Padoue. En effet, ce dernier, qui vécut au XIII^e siècle, ne fut jamais un ermite. Il fut plutôt homme du monde et le diable ne l'inquiéta guère, sauf une seule fois, dans son enfance.

Mais si l'abbé Gérard avait réussi à chasser le Malin à Roly, il fut obligé de lui fournir un logement à Crupet. Certes, le diable est en retrait dans la grotte (il est à l'arrière), mais il fallait bien y rappeler l'unique tentation de saint Antoine de Padoue en installant une représentation du Malin.

De toute manière, le démon s'est bien moqué du bon curé. Parmi les figures qui peuplent la grotte de Crupet, c'est la sienne qui est la plus remarquable. Elle est de celle que personne ne peut oublier. Elle sacrifie en effet à l'iconographie traditionnelle: cornes, queue, barbe, ailes de chau-

ve-souris, pieds fourchus, oreilles pointues, même les flammes de l'enfer sont présentes ainsi que la symbolique de la croix qui suffit à faire peur au démon... Tout y est!

Sa revanche est d'autant plus totale que, aujourd'hui, bien peu

de gens en passant devant la grotte savent qu'elle est dédiée à saint Antoine de Padoue et que le pieux curé en prière est l'abbé Gérard lui-même. En plus, ceux qui la visitent l'appellent la grotte du diable!



● Dans la grotte de Crupet, une représentation des visions de saint Antoine.

Ils voyaient des diables partout

L'église, n'a jamais donné ni une réelle définition ni une explication sur les origines du diable, mais de concile en concile, on a tenté de cerner l'ennemi. On verra le diable ou des diables partout. Il est peut être un des personnages « religieux » le plus représenté. Il est vrai que l'imagination, souvent lubrique de certains ecclésiastiques, est débordante de vitalité. Ainsi Isidore de Séville, au VII^e siècle, écrit sans rire, qu'il existe une sorte de démons que l'on appelle les « incubes », des démons qui seraient des anges déchus par la luxure. « Ils sont formés de corps aériens très subtils et peuvent procurer aux femmes des orgasmes incessants. »

En 1581, on établit l'inven-



● L'image du diable de Crupet sacrifie à l'iconographie traditionnelle: cornes, barbe, ailes de chauve-souris et pieds fourchus... Tout y est!



Michel, présent aussi dans la grotte de Crupet, n'a heureusement pas suivi le Malin...

taire des diables. Il existait alors 72 princes des ténèbres auxquels étaient subordonnés 7.405.920 démons. Pour d'autres, les diables étaient organisés comme une véritable armée. Il y avait 6 légions de démons comprenant chacune 66 cohortes de 666 compagnies. Chaque compagnie comprenait 6.666 démons. L'armée des enfers comprenait donc plus d'un milliard sept cent millions de démons. Rien n'a changé de nos jours. Il suffit pour s'en convaincre de lire un livre publié en 1993: « Le prince de ce monde ». On y découvre avec photos à l'appui, tout le Gotha du monde des ténèbres.

Toujours bien vivant aujourd'hui

Le diable c'était l'arme absolue de l'église. En son nom, elle s'enrichissait, car elle profitait de la confiscation des biens des « possédés » et en asservissant le peuple ignare,

elle mettait le pouvoir temporel à ses pieds. Par chance les révolutionnaires passèrent par là. Les pouvoirs spirituel et temporel furent séparés, mais le diable reste, comme le canard de Robert Lamoureux, toujours bien vivant. Les auteurs du livre « Le Prince de ce monde » vous explique qu'ils croient au diable et vous donne quelques renseignements sur les sectes sataniques et sur les cérémonies et rituels qui y sont pratiqués aujourd'hui.

Même au sein de l'église catholique, il est toujours présent. Chaque diocèse possède sa troupe d'exorcistes et paraît-il, elle a fort à faire. Il est vrai que le clergé croit toujours au diable. La preuve en est ce que m'affirma, un jour de décembre 1987, le père Julien Ries, curé de Suarlée et Directeur du Centre d'histoire des Religions de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve: « Oui, je crois aux anges et aux démons ».

Le coq du village...

Crussogne s'éclaire doucement dans la chaleur déjà accablante du petit matin. Depuis une dizaine de jours, une canicule suffoquante embrase la région. Arthur, le coq du vieux Baptisse a déserté son fumier surchauffé pour un cerisier mitoyen plus aéré. Le cri du volatile, bien qu'un peu enrôlé, jaillit dès les premières lueurs de l'aube et Baptisse, qui cultive ses quatre-vingt trois ans au rythme calme des jours, saute du lit à l'appel du gallinacé.

Chemise pendante et sabots vigoureux, il ravive le feu qu'il n'éteint jamais, même par ces chaleurs torrides, et glisse la bouilloire frémissante au centre du poêle. Arthur, qui devine la renaissance quotidienne de son maître, redouble d'ardeur dans ses vocalises saccadées et Baptisse, comme tous les jours, lui serine quelques mots chaleureux.

" Bin dwârmu, m'fi? En tout cas mi, dji n'm'a nin d'jà r'tournè!"

Et le coq, fier et heureux, s'engoue plus encore dans le haut d'une gamme interminable. Puis, dans la cuisine, minuscule et sombre, le sifflet vaporeux de la bouilloire s'élance comme un long train monotone. Les poules, qui aspiraient au calme quelques temps encore, s'ébrouent à contre-cœur dans des caquetages disparates et bruyants: Baptisse vient de paraître.

" Y m'faut quatr'ouïs, les comères, vos l'savoz bin!"

Zénobe, l'âne du vieil homme, paraît dans l'encoignure de son écurie. Il a bien tenté de dormir au dehors, mais il trouvait la température insoutenable et, finalement, il s'est replié vers la douce étable de ses ancêtres. Ses condisciples, il les connaît. Arthur et ses poules, même s'ils lui labourent un coin de prairie, il les aime bien. Et, pour saluer, lui aussi, la lumière naissante, il braie de sa voix la plus tendre car il sait, qu'à son cri rauque, répondra Baptisse, son vieux compagnon.

" Tin, v'là m'gamin qui s'lèffe! T'as bin dwârmu c'côp-ci?"

Et l'équidé, passant la tête par la porte entrouverte de la cuisine, lui rétorque d'un rire sonore et affectueux. Tarzan, le fidèle corniaud, s'il est insensible aux appels du poulailler, et même du boudet, résiste péniblement aux odeurs grasses du lard fumant. Tous les matins, profitant des derniers instants de repos, il ne s'ébranle qu'au frémissement pétillant de la viande et des oeufs dans la poêle graisseuse. Alors, il jappe, il hurle, il saute, il sort, il rentre et se campe finalement près de la table, haletant et plus baveux que la fricassée.

Car tous les matins, c'est pareil, le carrousel du cheptel à Baptisse s'élance aux ordres du coq Arthur. Et puis, un matin, Baptisse dort plus que de raison, Zénobe ronfle debout, les poules s'étonnent de ne pas être dérangées, Tarzan rêve d'un morceau de lard interminable, la maisonnée est calme. Arthur gît, déplumé, dans la cave du voisin...

T.B.

RESTAURANT

LES RAMIERS

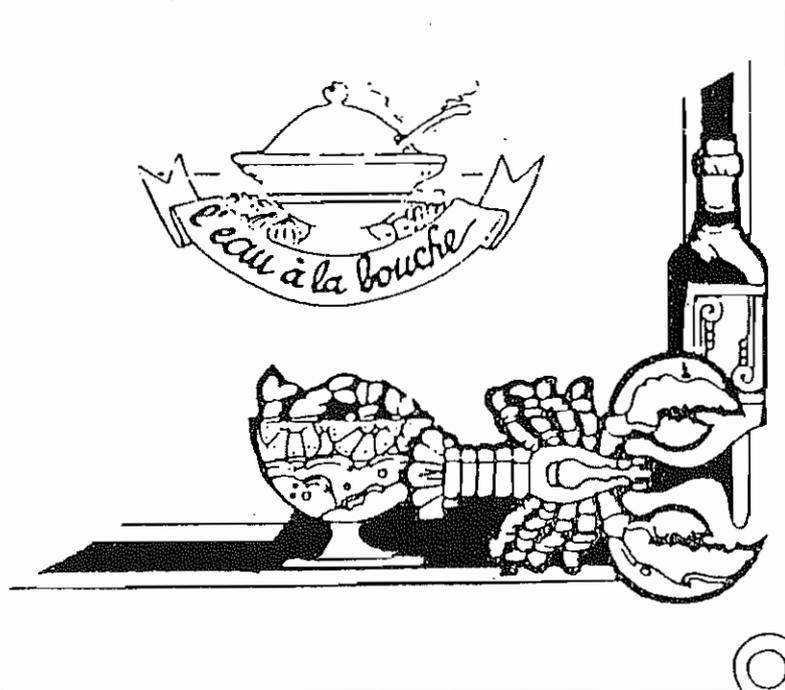
- Le restaurant où l'on aime se faire plaisir
- Entouré de verdure et au bord d'une rivière murmurante, vous choisirez entre divers menus :
 - * Le "menu du Marché" à 950 frs
 - * Le "Terre et Mer" à 1450 frs
 - * Le "Prestige" à 1750 frs
- TRES BELLE CARTE DE VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1000 frs.
- NOUVELLE TERRASSE - RESTAURANT

Il est conseillé de réserver sa table.

Fermé le lundi soir et le mardi.

Tél : 083-69 90 70

CRUPET



THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917		1929		1946		1958		1968		1974		1992
---	------	---	------	---	------	---	------	--	------	---	------	---	------

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09